NEW-YORK
PAR
AIR FRANCE
PASSAGERS • FRÊT
119 CHAMPS-ELYSÉES - BAL. 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 919
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Mercredi 16 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

AMBRE SOLAIRE
BRUNIT SANS BRÛLURES
Double le bienfait du soleil

6e DERNIÈRE

Pendant que s'achève à Paris la conférence-éclair des 16

PRESSANT APPEL DE MARSHALL AU PEUPLE AMÉRICAIN

VOICI LE DILEMME :

- **Ou nous aidons l'Europe**
- **Ou elle abandonne la démocratie**

De notre envoyé spécial permanent
Georges-Henri MARTIN

NEW-YORK, 15 juillet (par câble, via Western)

SOULIGNANT qu'il n'est point besoin de posséder la maîtrice oratoire d'un Winston Churchill pour faire comprendre « clairement au citoyen ordinaire le caractère de gravité de la situation mondiale », le secrétaire d'Etat Marshall fait appel à la raison de la nation américaine, lui demandant de soutenir de tout son cœur le plan d'aide aux Européens, qui marque « un tournant décisif » dans les relations des Etats-Unis avec l'Europe occidentale. « Il faut aider ces pays d'Europe, déclare M. Marshall, ou se résoudre à les voir marcher dans des directions qui sont à la fois contraires à leurs propres traditions et contraires aux traditions des Etats-Unis.

Le discours de M. Marshall, prononcé devant les gouverneurs de tous les états de l'Union, réunis en assemblée annuelle à Salt Lake City, au cœur d'une région de l'Amérique profondément empreinte aujourd'hui encore de la foi des Mormons, suscite les commentaires suivants dans les milieux autorisés de Washington :

1 L'opinion publique américaine comence juste à présent à prendre consc ence des responsabilités asumées par son gouvernement.

Le « New-York Herald Tribune » remarque que si, après les promesses faites aux Européens, on devait les décevoir, cela équivaudrait politiquement à faire passer MM. Bidault et de Gasperi au peloton d'exécut on. Graduellement, ce sens des responsabilités indéf nies et déjà asumées pénètre la nation.

Vers un plan mondial

2 Le sénateur Vandenberg suggère au Département d'Etat de préparer un plan mondial. Sa suggestion provient des préoc upations inspirées par les besoins du Japon en Corée et éventuellement de l'Amérique du Sud. M. Vandenberg a merait régler le problème de l'aide américaine une fois pour toutes et ne pas être obligé de revenir à la charge afin de demander des crédits au congrès pour l'Extrême-Orient.

3 Les bureaux du secrétaire d'Etat Marshall préparent également un projet sur les importations américa nes, afin d'établir exactement ce dont les Etats-Unis auraient besoin. Il s'agit essentiellement de matières premières qu'i proviendraient des colonies des puissances européennes. Le ministre du Commerce fait circuler, parmi ses consulats en pays étrangers, la liste des articles dont les consulats américains doivent encourager l'importation en Amérique.

★ SUITE PAGE 3

Les 16 à Paris

Demain, la main passe aux comités techniques

Ils siégeront au Grand-Palais

La Conférence des 16 nations, que l'on pourrait baptiser la « Conférence-Eclair », aura fini tout à l'heure ses travaux.

En quatre jours elle a réussi à mettre sur pied l'organisation technique qui doit fournir avant le 1er septembre le bilan de la firme « Europe », c'est-à-dire le bilan des besoins et des ressources des pays représentés.

A partir de demain, comités et sous-comités vont pouvoir se mettre au travail dans les salles et les bureaux aménagés à cet effet à l'intérieur du Grand-Palais

Le comité de travail a tenu hier sa dernière séance sous la direction de M. Hervé Alphand et a fixé comme suit la liste des pays représentés dans chacun des comités (en dehors du comité dit de coopération où figurent les seize nations).

Comité exécutif : France, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays-Bas.

Comité techniques :

1° Agriculture et Ravitaillement : Danemark, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie Pays-Bas, Grande-Bretagne.

2° Sidérurgie : France, Luxembourg, Norvège, Grande-Bretagne, Turquie.

3° Transports : Belgique, France, Norvège, Portugal, Grande-Bretagne Suisse, Turquie.

4° Energie : Autriche, Belgique, Danemark, France, Grèce, Grande-Bretagne, Italie, Suède, Suisse.

Ces résultats heureux ont pu être obtenus grâce à l'excellente atmosphère de coopération qui n'a cessé de régner tout au long de cette brève rencontre.

Résumons les autres résultats obtenus :

1° Sur l'insistance principalement de la Turquie, le comité de coopération pourra admettre plus tard les

SUITE PAGE 3

AVERELL HARRIMAN arrive à Paris

ROME, 15 juillet (A.P.). — M. Averell Harriman, secrétaire américain au Commerce, a quitté Rome ce matin, à 10 h. 26, en direction de Paris où il arrivera à 14 heures. Il repartira mercredi matin pour les Etats-Unis.

Les enfants ne sont pas des monstres

Une grande enquête de George SINCLAIR

« MON FRÈRE JE L'AI TUÉ »

LES TESSÈRE VOULAIENT AVOIR UN GARÇON. ET JEANNE, ARMÉE D'UNE LONGUE ÉPINGLE, DEVINT FOLLE...

MONTAUBAN, ... juillet.

QUAND la demie de dix heures sonna, quand il n'y eut plus aucun espoir que la maman de Jeanne vint, comme chaque soir, la border et l'embrasser dans son lit, il se fit dans le cœur de l'enfant un grand silence. C'était comme si les rêves, les jeux et le soleil qui avaient nourri dix ans la petite fille s'étaient consumés d'un seul coup. C'était comme si tous les baisers donnés et reçus tombaient en cendres. Glacée, elle écoutait naître au fond d'elle-même, et croître, et s'épanouir, son premier désarroi d'amour.

Qu'ai-je fait, murmurait-elle. Que lui ai-je fait pour qu'elle me repousse et m'oublie ? Il y a des jours et des jours qu'elle n'a joué avec moi. Elle dédaigne les fleurs que j'ai cueillies pour elle. Elle s'enferme dans sa chambre, et pousse le verrou pour que je ne puisse l'y re-

◆ SUITE PAGE 3

C'EST dans le monde obscur de l'enfance, de l'enfance terrible et parfois perverse, que George Sinclair vous invite à pénéter aujourd'hui.

Il y a beau temps que le mythe de l'enfant sans souci, tout sourire — espece de page blanche où parents et éducateurs n'ont qu'à clairement inscrire de sages préceptes — a vécu. D'éminents specialistes, le docteur Heuyer, le docteur Gilbert Robin, dont les travaux et les conseils ont guidé notre collaboratrice, ont pris à tâche d'explorer l'univers enfantin, et ils l'ont trouvé plein de rêves et de monstres, nourri de sensations et de sentiments complexes, en équilibre acrobatique entre la logique et le délire, tour à tour infernal et paradisiaque. A la faveur de quelques histoires d'enfants terribles — choisies parmi les plus typiques — nous essayerons donc d'esquisser ici une sorte de panorama psychologique de la foule des moins de vingt ans.

Si nos petits héros ont tous le triste privilège d'être des « enfants malades », leurs obsessions, leurs anxiétés, leurs bizarreries ne sont cependant que le grossissement morbide d'inquiétudes, de dégoûts ou de plaisirs qui affectent aussi les enfants sains. C'est pourquoi nous indiquerons toujours, encadré dans le corps de nos articles, le point de vue du médecin — et surtout du médecin psychiatre — sur le cas que nous aurons exposé, persuadés que nombre de parents et d'éducateurs, reconnaissant parfois dans les traits de nos enfants terribles certaines tendances de leurs enfants sages, sauront faire bon usage de ces indications neuro-psychologiques auxquelles le docteur Gilbert Robin a bien voulu donner le patronage de son autorité.

Tour de France : 17ème étape

ÇA DORT : 20 minutes de retard à Rochefort

où ils ont passé en peloton

(D'un de nos envoyés spéciaux)

ROYAN, 15 juillet (Par téléphone).

APRES l'étape d'hier, qui fut, peut-être à cause du 14 juillet, une étape disputée sous le signe de la non-belligérance, aurons-nous, aujourd'hui, de Bordeaux aux Sables-d'Olonne, une course animée ?

Rien ne laisse présager une telle alternative. La route est longue (272 kilomètres, très exactement) de l'estuaire de la Gironde à la grande plage vendéenne. Les coureurs sont très marqués par les étapes de montagne, où ils ont été prodigues de leurs efforts. Au surplus, chacun pense maintenant à cette fameuse étape Vannes-Saint-Brieuc, qui sera courue vendredi contre la montre et qui, vu le kilométrage (189 km.), sera certainement très pénible.

Dans la caravane, on opine donc, aujourd'hui, pour une course-formalité, qui tiendra peut-être de la randonnée. Tout en admettant comme possible le coup de tête d'un « ténébreux », en quête d'un peu de gloire et de beaucoup d'argent. Mais les « Grands » qui tiennent à leur tranquillité, sont bien décidés à annihiler les ardeurs belliqueuses des empêcheurs de pédaler en rond.

Départ sous la pluie

C'est sous la pluie que les coureurs avaient quitté Bordeaux en autocars. C'est encore sous la pluie qu'ils ont traversé la Dordogne.

Et il pleuvait toujours lorsqu'à 7 h. 34 très exactement, le départ a été donné à Saint-André-de-Cubzac.

Inutile d'ajouter que les imperméables ont fait leur apparition. C'est la première fois depuis le départ de Paris, que le peloton offre aux suiveurs le spectacle de carapaces luisantes.

SAINT-AUBIN-DE-BLAYE. — Les coureurs passent à 8 h. 50, tous groupés. Seul, Pierre Cogan, qui a crevé, et Poniet, sont distancés.

Le soleil qui se cachait a maintenant fait sa réapparition. Aussitôt les coureurs ont repris leur tenue normale.

MIRAMBEAU (49 kilomètres). — Le peloton passe au grand complet à 9 h. 20, soit avec douze minutes de retard sur l'horaire.

A ROYAN (99 kilomètres). — 50 coureurs, emmenés par Piot, passent à 11 h. 10, avec 22 minutes de retard sur l'horaire.

La bataille fait rage à Konitza

à la frontière gréco-albanaise

Une commission de l'O.N.U. se rend sur place pour vérifier l'existence de la brigade internationale

LONDRES, 15 juillet (dép. « France-soir »). — **Les développements politique et militaire en Grèce inquiètent l'Angleterre : il semble que, depuis vingt-quatre heures, une bataille fasse rage le long de la frontière d'Albanie.**

D'après les renseignements qui sont parvenus à Londres, jusqu'à maintenant, les troupes gouvernementales ont réussi à empêcher la prise de Konitza, une ville à 10 km. de la frontière, qui était attaquée par 1.000 partisans. Mais une force de 2.500 hommes tournant Konitza essaye d'atteindre Yanina, 60 km. à l'intérieur du pays.

On ne sait encore, à Londres, si l'offensive des partisans est vraiment sérieuse ou si elle a été montée en épingle par le gouvernement grec afin de justifier les 4.500 arrestations qui ont été faites à Athènes depuis quarante-huit heures. Cette série d'arrestations d'ailleurs, n'est pas entièrement approuvée à Londres.

On pense, en effet, qu'elles sont quelque peu arbitraires et que parmi les gens incarcérés, se trouvent non seulement des communistes, mais un certain nombre de modérés que le gouvernement de droite grec est bien content d'écarter de son chemin.

Le *Times* : « La guerre civile sera longue »

De son côté, le « Times » estime que « les partisans sortiront victorieux de l'épreuve actuelle, plus forts que jamais et qu'assurément la guerre civile en Grèce est loin d'approcher de sa fin ».

Le gouvernement d'Athènes semble craindre que les partisans, voulant agir avant que les Américains n'amènent des renforts matériels en Grèce, ne tentent de conquérir une petite portion de territoire grec et y installent un gouvernement communiste.

Des deux côtés, on parle de l'existence d'une brigade internationale. Celle-ci semble, en réalité, très réduite et composée principalement d'Albanais renforcés de quelques Espagnols, et peut-être de quelques Français.

Une commission d'enquête de l'O.N.U., qui se trouve actuellement à Salonique, va se rendre à Konitza pour vérifier sur place si la brigade internationale est réellement entrée en action.

D'autre part, le Conseil de sécurité de l'O.N.U. se réunit aujourd'hui et étudiera l'appel grec, demandant que soit instituée immédiatement une commission frontalière semi-permanente internationale.

Un charnier de 65.000 hommes découvert à Varsovie

VARSOVIE 15 juillet (U.P.). — Le général Kudravchev, président de la commission d'enquête soviétique sur les crimes de guerre, annonce la découverte d'un charnier géant où 65.000 soldats et officiers russes prisonniers ont été enterés.

Les membres de la commission et des représentants du ministère polonais de la Justice se sont rendus sur les lieux, près du village de Gluty-Bujno, dans les environs de Varsovie. Les camps de prisonniers les plus vo sins étaient ceux de Komerove et de Grondy.

JOVIN, le gangster à écharpe tricolore aurait « black-outé » le meurtre de Mimi l'entraîneuse...

(De notre correspondant particulier)

LYON, 15 juillet. (Par téléphone.)

L'ARRESTATION du commissaire Jovin et de sa femme donne lieu à une bonne dizaine d'enquêtes officieuses. Ce sont celles d'autres commissaires et d'autres inspecteurs de police décidés à mettre définitivement au clair une affaire mystérieuse, embrouillée, et qui n'est pas particulièrement à l'honneur de la police.

Le fait important d'hier est le rapprochement entre l'activité du commissaire Jovin et le meurtre d'Emilienne Bourgeat, entraîneuse au bar Le Grillon. Emilienne Bourgeat, plus communément appelée « Mimi » appartenait à une bande de trafiquants d'or. L'un de ses amis était un personnage influent de cette bande, dont les ramifications semblent s'étendre non seulement dans la région lyonnaise et en Suisse, mais sans doute encore en Belgique.

Lors de la découverte du corps de Mimi sur les bords du Rhône, les policiers, pour lesquels Mimi « travaillait » parfois, pensèrent qu'il s'agissait d'un règlement de compte entre gangsters. Les nouveaux renseignements qu'ont pu recueillir les policiers leur font croire qu'en réalité Emilienne Bourgeat fut abattue parce qu'on craignait, dans un certain milieu, qu'elle ne révélât les noms des agresseurs d'un bar lyonnais qui l'an dernier sauta au plastic. A cette époque, plusieurs bars et boîtes de nuit avaient ainsi été dynamités. Or, le commissaire Jovin fréquentait lui-même avec beaucoup d'assiduité le premier de ces bars. Il est certain que dans cet établissement se tenaient les rendez-vous d'un certain nombre de trafiquants internationaux. Y a-t-il sous cette affaire d'explosions une affaire de chantage ? Il est fort possible que le plastic ait été déposé par vengeance contre le patron ou certains habitués de ces bars.

En tout cas, le commissaire Jovin, à l'époque, fit silence sur ses relations, alors qu'il aurait pu aider largement ses confrères chargés de l'enquête. Ainsi, après le vol, après les attentats à main armée — car il semble bien, après la découverte des planches de timbres que Jovin ait participé de près ou de loin à un certain nombre des attaques qui eurent lieu voici quatre ou cinq mois dans la région lyonnaise, contre les bureaux de poste ou des voitures portant des tickets de ravitaillement — le policier félon s'occupait-il aussi de dynamitage.

En effet, il semble bien qu'aucune précision ne puisse encore être apportée, car l'enquête n'en est qu'à son départ, qu'une bande internationale avait, par l'intermédiaire de la femme de Jovin, jeté son dévolu sur celui-c, en raison de sa situation, en raison aussi de son caractère enclin à profiter des « bonnes affaires » pour avoir un agent de renseignements, et, le cas échéant, un défenseur, à l'intérieur de la police.

Baptême de l'air : Elle se penche, bascule, tombe, s'écrase

SAINT-MIHIEL, 15 juillet. — Hier après-midi, Mme Anne-Marie Lucet, 21 ans, originaire de Chantilly (Oise), avait pris place à bord d'un avion à l'occasion d'un baptême de l'air.

L'appareil survolait l'aérodrome à une altitude de 300 mètres, lorsque Mme Lucet se pencha, bascula et tomba dans le vide accidentellement. Elle fut tuée sur le coup.

LE POINT DE VUE DU MÉDECIN

AVANT d'aborder n'importe quel problème de psycho.ogie enfantine, il est une vérité d'expérience dont chaque éducateur doit se pénétrer : L'ENFANT N'A PAS DE DEFAUT, IL EST MAL ELEVE OU MALADE. Les défauts de l'enfant ont été créés par l'incompréhension, l'ignorance, la lâcheté, le despotisme de l'adulte. Dès qu'un enfant se comporte d'une manière propre à nous étonner, nous devons nous ga der de le juger selon nos modes habituels de penser. Nous devons tenter de pénétrer dans son « monde ». Presque toujours, l'éducation, l'hérédité, une maladie intéressant, de près ou de loin, le système nerveux donnent la clef des singularités enfantines.

Dans le cas de la petite Jeanne, il est clair qu'une éducation (trop complaisante a d'abord donné à la petite fille un sentiment exagéré de son importance dans la maison de famille. Puis, on lui a annoncé avec brusquerie qu'elle allait être précipitée de son règne par l'arrivée d'un nouvel enfant. On n'a pas pris garde de lui éviter les tentations de la jalousie. Quand un enfant se sent tout à coup seul, ou frustré, il a une réaction de défense instinctive qui peut être très violente. C'est ainsi que Jeanne, le soir de la naissance de son frère, a eu réellement l'intention de tuer. Déjà, un secret — cette jalousie qu'elle n'osait avouer — la séparait de ses parents. Le geste de tuer accompli — un second secret, ne manqua pas de développer des troubles plus graves. La solitude de l'enfant devient poignante. Elle est sans issue. Il faut alors l'intervention d'un psychologue, rompu aux méandres de la pensée enfantine, pour sauver Jeanne des obsessions dont elle devient peu à peu la proie.

La leçon du cas de Jeanne : ne comptez jamais sur l'inattention affective d'un enfant. Et ne croyez pas trop, si un enfant est un jour blessé au cœur, que « ça s'arrangera bien tout seul ».

VACANCES... PARTEZ AVEC DE BONS YEUX

Ne dites pas : "*J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes !*".

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent, par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter.

Faites vérifier votre vue. Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.

6 LUNETTES DE SOLEIL au choix, au prix réclame de 270 frs Baisse comprise

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris.

Cette semaine, dans

ELLE

L'HOMME AUX CHEVEUX ROUGES

une nouvelle inédite de SOMERSET MAUGHAM

★

■ Deux autres nouvelles complètes
■ Un grand roman

et

6 METRES DE CREPE « NEW-YORK »

GRATUITEMENT

si le numéro que vous achetez est un numéro de la chance.

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G. CLOUZOT

« Inspiré du roman de S.A. STEEMAN « LÉGITIME DÉFENSE »

Maurice MARTINEAU (BERNARD BLIER)

Mais à la façon dont la glace est inclinée, elle lui renvoie, ce soir, une image de son visage tranché net à la hauteur du cou.

France-soir N° 8

Jenny Lamour, brillante chanteuse de genre, est mariée au compositeur Maurice Martineau. Il s'est fait accompagnateur pour suivre jusqu'en scène sa femme dont il est terriblement jaloux. Ils habitent au premier, rue des Bourdonnais, juste au-dessus de l'atelier d'une jolie photographe d'art, Dora Monnier, qui, avant guerre, au Quartier Latin, a été la camarade de Maurice et s'est aussi liée avec Jenny.

Après une vive altercation avec un certain M. Brignon, rencontré par Jenny chez Dora, Maurice espère que la jeune femme a renoncé à revoir l'inquiétant personnage qui l'appâtait avec un contrat de cinéma. Mais, un soir, Jenny fait prévenir Maurice qu'elle passera peut-être la nuit à Enghien, où sa grand-mère, malade, l'a appelée. Or, Enghien ne répond pas au téléphone... Maurice croit que Jenny est avec Brignon et prend son revolver.

L'alibi

MAIS comme il rentre dans la grande pièce, après avoir mis son revolver en poche, la photo de Jenny sur la cheminée le bouleverse. Les images se lèvent. Il voit sa femme avec Brignon... Le répugnant personnage prend place à côté d'elle, sur un divan... Il serre les poings. Il avise la bouteille de rhum, sur la cheminée. Il remplit un petit verre, pris sur la desserte, qu'il avale d'un trait, puis un second, qu'il boit de même. Il respire un grand coup, et s'observe dans la glace.

C'est une curieuse petite glace ancienne à bascule, une occasion qu'il a trouvée l'an dernier, au Marché aux Puces, devant laquelle, souvent, le matin, il vient finir de se raser... Mais à la façon dont elle est inclinée, elle lui renvoie ce soir une image de son visage, tranché net à la hauteur du cou... Hypnotisé par cette vision, il reste une seconde devant le miroir, sans oser bouger, et il réentend le rire et la voix de Jenny dans l'auto : « Ah !... ah ! un alibi... toi ! Maladroit comme tu es ! On te coupera la tête et ce sera bien fait ! »

Est-ce l'alcool ? Est-ce la peur ? Il est brusquement en sueur et doit s'asseoir un moment. Il remarque que ses mains tremblent et que ses idées s'embrouillent. La raison lui revient par degrés, après qu'il a répété à haute voix : Un alibi ! Un alibi ! Il me faut un alibi ! Il accomplit un grand effort de réflexion. Tout va dépendre désormais du plus ou moins d'intelligence dont il aura témoigné pendant ces quelques minutes, où il choisit son plan. Quoi qu'il arrive, où qu'il aille dans une heure et quoi qu'il fasse, il faudra qu'il puisse donner de son emploi du temps, et dès demain, une version contrôlable, dont plusieurs témoignages pourront permettre de vérifier l'authenticité...

A mi-voix, il fait le point : « Le problème se pose ainsi : ...nécessité d'être vu ce soir de préférence par des gens qui me connaissent ou qui me reconnaîtraient facilement, et qui pourraient témoigner sans mentir que je n'ai pas bougé du lieu où je les ai rencontrés... et que je serai pourtant obligé de quitter ! »

Sans mentir, ou en acceptant de mentir...

Mais mieux vaut se passer du concours des gens qui acceptent de mentir. Trop cher, ou trop dangereux... Il y a bien Dora. Dora qui l'a fraternellement mis en garde et lui a révélé les premières imprudences de Jenny à l'égard de Brignon. Il pourrait l'emmener dans un grand cinéma, où l'on ne remarque pas les allées et venues, et elle affirmerait qu'il ne l'a pas quittée. Mais ils sont trop liés... on imaginerait des choses, son témoignage paraîtrait suspect... Sans compter que Jenny (...s'il ne la tue pas, ...s'il ne tue que Brignon ...tout dépendra, pense-t-il, du spectacle qu'il l'attend là-bas, à la villa...) n'aime pas beaucoup Dora et croira qu'ils ont voulu se venger.

Non, non, il écarte le recours de Dora. Il ne faut pas demander de trop grands services à une femme qui vous aime peut-être, quand on est sûr d'en aimer une autre. Mais le cinéma ? S'il allait seul au cinéma ? Mauvais ! Qui pourrait affirmer l'avoir vu pendant toute la soirée ? Les ouvreuses ne s'y risqueraient pas ! Seulement, il retient l'idée du spectacle. Un théâtre ? Impossible, on remarquerait son absence, son fauteuil vide... Plutôt un music-hall... et pourquoi pas l' « Eden », qui est toujours plein ? Mareuil vient de changer son programme. C'est très normal qu'il vienne passer la soirée là, pendant que Jenny est chez sa grand'mère ? Il connaît tout le monde, il dirait un mot à l'un et à l'autre... Il resterait au promenoir. Il passerait dans les coulisses... Il filerait un peu avant l'entr'acte... Il reviendrait, bien avant la fin de la deuxième partie. Avec un peu d'habileté et de chance, personne ne s'apercevra de sa disparition.

Le voilà, son alibi ! Allons-y ! Il n'y a plus une minute à perdre... Il est 9 heures moins dix. Sa Rosengart est à la porte. Du Châtelet à Belleville, il lui faut douze minutes maximum. Ça va ! Il n'arrivera pas trop tard... Il aura le temps de se faire voir... Quant à sa « course », aller et retour, en principe, si tout se passe bien, elle ne doit pas lui prendre plus de quarante minutes. De « l'Eden » à la villa Saint-Marceaux c'est dans la rue de Boulainvilliers) à cette heure-là, en un petit quart d'heure on y est. Il lui restera dix minutes pour tenir sa promesse à Brignon... C'est beaucoup plus qu'il ne lui en faut.

Il reprend un verre de rhum, en évitant, cette fois, de se regarder dans la glace. Dommage qu'il n'ait plus le temps de faire son omelette... L'appétit lui est venu. Il rafle dans la cuisine un morceau de pain qu'il mangera dans la voiture et le voilà parti.

Il est en excellente forme, exceptionnellement éveillé. Il observe tout, d'un œil d'œil. Chez Dora, la lumière filtre derrière les rideaux noirs. Elle doit être en train de travailler. Quand il rentrera, il s'arrêtera sans doute chez elle. Il aura besoin de se confier à quelqu'un de sûr, et il pense qu'il lui dira tout.

Il a un petit sourire pour les concierges qui le regardent passer. Indispensable qu'il corrige adroitement, mais sans excès, l'impression que sa brusquerie de tout à l'heure a dû produire !

(*Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.*)

DEMAIN :

Première surprise de Maurice

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 16 JUILLET 1947

Au matin, la conjonction Uranus-Lune éveillera en nous une nervosité et une impulsivité qui pourront se traduire au cours de la journée en maladresses manuelles, en d'après et oiseuses polémiques menaçantes à l'équilibre et la paix sentimentales. Prenons garde aux accidents de la circulation.

Les enfants nés ce jour

seront parfois un peu capricieux et nerveux, mais d'intelligence vive et de cœur généreux.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

beaucoup de chance cette année, mais à ne pas gâter par des sautes d'humeur. Agissez toujours posément et objectivement.

DANY-ROY

QUAND LES MOUSMÉS DEVIENNENT DES GIRLS

GRAND REPORTAGE AU JAPON DE BERNARD VALÉRY

MacARTHUR fait enfoncer dans la tête des journalistes nippons le B-A, BA de la démocratie...

...tandis que les commis-voyageurs en uniforme font couler le coca-cola et le whisky

Après avoir vu Mac Arthur, visité Hiroshima, décrit la vie des Japonais, noté les transformations du pays sous l'occupation yankee, notre envoyé spécial Bernard Valéry étudie les rapports nippo-américains (1).

TOKIO, .. juillet (par câble). — Il y a des mots que l'on ne prononce pas dans la haute société américaine de Tokio. Dans l'immense bâtisse de gra-nit, le « Dai Ichi » qu'occupe le G.Q.G. de Mac Arthur, à l'hôtel Impérial — réquisitionné pour les officiers supérieurs et les visiteurs de marque — au cours d'innombrables « cocktail parties » où les guerriers de l'oncle Sam se prélassent en compagnie de belles W.A.C.'S, un mot en particulier est tabou: colonisation.

... C'est peu démocratique, démodé et surtout immoral. Regardez ce qui arrive en Indochine. Voyez tous les ennuis que les « impérialistes » britanniques ont aux Indes. Et voyez, par contre, comme nous avons donné l'indépendance aux Philippines...

— Non, monsieur, dire que nous voulons faire du Japon une colonie américaine, c'est faux et injurieux... « Démocratiser », oui. « Coloniser », non.

« Monsieur » — c'est moi — voit en effet. Il voit que les vieilles formules ne sauraient s'appliquer aisément aux méthodes américaines. Il est prêt à croire — non sans mélancolie d'ailleurs — que le jour est proche où le dernier G. I. quittera le Japon. Il n'a pas trouvé trace — ou à peine — d'une vulgaire mainmise sur ce qui reste des richesses économiques du pays par le « business » américain agissant sous la protection des baïonnettes de Mac Arthur. Surtout pas de colonisation par coércition.

Il n'en reste pas moins que les méthodes américaines ne visent qu'à un but : faire entrer le Japon dans l'orbite idéologique, économique, politique et même militaire des Etats-Unis. Faire du Japon non seulement un instrument, mais un associé de la politique américaine dans le Pacifique. Et un associé plus que consentant : enthousiaste.

Non, la véritable, la bonne méthode, celle qui, l'avenir, doit rattacher le Japon à Washington, c'est le « remote control », le contrôle à distance, tels ces avions dirigés du sol par radio. Les liens seront invisibles et cela permettra, et au contrôleur et au contrôlé, de « sauver la face »...

La leçon de démocratie

Voilà le meilleur moyen — pense-t-on au G. Q. G. de Mac Arthur et dans certains bureaux de Washington — de faire du Japon un bastion avancé et une forteresse défensive contre l'Union Soviétique en particulier et contre le communisme en général. Car, quel que soit le but lointain de cette « démocratisation », son objectif immédiat, prochain, l'élimination progressive du Japon féodal.

Venez avec moi dans ce vaste bureau situé dans la haute bâtisse noire de Radio Tokio. C'est là que, chaque semaine, les porte-parole de Mac Arthur font la leçon à une vingtaine de journalistes japonais.

Mes collègues, aux vêtements fripés et aux dents proéminentes écoutent religieusement l'Américain en griffonnant à toute vitesse leurs calepins. Le lendemain, ces paroles, qui soulignent toujours les avantages de l'*american way of life*, seront reproduites textuellement dans tous les journaux nippons. Et les Suzukisan et les Tanaka-san, perplexes, les liront, se gratteront la tête, et accepteront le tout à la lettre. Comme ils acceptaient à la lettre, il y a deux ans, les directives tragicomiques de Tojo.

Écoutez l'une de ces leçons :

« Le monde n'a plus de patience pour l'esclavage et l'oppression. La base d'un gouvernement populaire, c'est la garantie des libertés civiques, c'est le droit, pour chaque homme, de marcher la tête haute sans s'incliner devant nulle institution... Il n'est pas de fonctionnaire, aussi haut et aussi sage soit-il, qui ait le droit d'imposer sa volonté au peuple. »

Tout cela aurait pu être dit par Lincoln ou Jefferson.

Le nouveau système d'éducation japonais est la copie à peu près exacte du système d'éducation américain. Les nouveaux manuels de langue anglaise emploient l'épellation simplifiée en usage aux Etats-Unis plutôt que les formes plus archaïques des Anglais. Ainsi, les Japonais apprendront que le mot « honneur » s'écrit *honor* et non pas *honour*.

Les dîners du colonel Johnson

Il y a plus :

Mon ami, le colonel Johnson, occupe un poste important à la section gouvernementale du G. Q. G. Le colonel Johnson n'est pas un militaire de carrière. Dans le civil il a été, et il est encore, directeur du département des ventes d'une grande maison de produits pharmaceutiques. Le jour, le colonel Johnson s'occupe des réformes administratives du nouveau Japon. Le soir, il parle affaires...

Peu de temps après son arrivée à Tokio, il a pris contact avec ses anciens agents japonais. Ceux-ci l'ont présenté aux plus gros fabricants de produits japonais. Les Nippons sont navrés : leur usine a été détruite, leurs marchés extérieurs — la Chine, les Indes néerlandaises, etc... — ont été perdus. L'avenir paraît sombre.

Alors, avec son optimisme et son enthousiasme bien américains, le colonel Johnson leur remonte le moral. Il le leur remonte au cours d'excellents dîners. On prépare l'avenir, on fait l'inventaire de ses besoins respectifs, on délimite les zones d'influence de l'avenir. Avec la protection du colonel Johnson, l'usine japonaise pourra être reconstruite plus rapidement.

Le colonel Johnson n'est qu'un exemple entre des centaines de ceux que l'on appelle à Tokio les « commis-voyageurs en uniforme ». Le jour où l'occupation prendra fin, lorsque le traité de paix sera signé (et le général Mac Arthur est décidé à ce qu'il le soit le plus rapidement possible), le colonel et ses amis auront acquis des positions inexpugnables. Dans une certaine mesure, ils pourront commencer à faire du « business » à partir du 15 juillet, puisque c'est à partir de cette date que le commerce presque libre entre le Japon et le monde extérieur sera autorisé. D'ailleurs, même maintenant, un certain nombre de firmes américaines « indispensables au bon fonctionnement de l'occupation » sont déjà en activité : la National City Bank de New-York, la grande compagnie d'assurances « International Underwriters » qui, d'ores et déjà, offre des polices en dollars, les usines de Coca-Cola sont établies et fonctionnent.

De quel côté la tartine est beurrée

Il serait cependant injuste de dire, comme l'ont fait certains que la seule raison pour laquelle le général Mac Arthur autorise et encourage la création de syndicats ouvriers japonais est qu'en relevant leur standard de vie il espère éliminer le danger du bas prix des produits manufacturés qui faisaient jadis une concurrence si rude aux exportations américaines. Mac Arthur, nous l'avons dit, est un bâtisseur, un visionnaire, un messie presque, et il est absolument sincère dans son désir de relever le sort du peuple nippon, de faire du Japon une grande nation moderne. Néanmoins, chez ce proconsul américain, le calcul est inséparable des aspirations idéalistes.

Et son calcul peut être celui-ci : améliorer le sort matériel du peuple japonais, acquérir sa reconnaissance par des importations de produits alimentaires et la conclusion rapide du traité de paix qui permettrait aux Japonais de reprendre leur commerce extérieur et de guérir plus rapidement leurs plaies, façonner idéologiquement et politiquement le peuple et les institutions japonaises sur le modèle américain.

Dans un discours récent, Mac Arthur suggéra qu'après la fin de l'occupation la surveillance et l'assistance au Japon incombât à l'O.N.U. Mais l'O.N.U pourrait, plus tard, se tourner, charger les Etats-Unis de ces tâches. Quoi de plus logique puisque ce sont les Etats-Unis qui possèdent le plus grand nombre d'experts japonais ? Qui pourrait empêcher le Japon de signer un traité d'amitié particulière entre le Japon et Washington une fois la paix signée ? Pourquoi la « petite armée de métier » ou la « gendarmerie » de 100.000 hommes (souvenir de la Reichswehr) à laquelle les Japonais rêvent ne serait-elle pas armée et entraînée par des instructeurs américains ?

La « démocratisation » ou la « colonisation par radar » offre mille possibilités. On peut toutefois être certain d'une chose : le Japon est devenu et restera pour nombre d'années à venir la chasse gardée de l'oncle Sam

Copyright by France-soir and Bernard Valéry.

(1) Voir « France-soir » des 29 avril, 1er, 4, 5, 8, 11, 12, 27 mai, 13 juin, 4, 8, 9, 15 juillet.

Prochain article :

Un peuple docile collabore

LA RADIO

Programme de mardi 18 h. à mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 19.35 (PP), 20.5 (PN). Musique variée ; 20.15 (PI) Orch. P. Spitalny; 20.45 (PI), Negro spirituals ; 21.1 (Lux) Concert ; 21.3 (PI) Nouveautés (disques) ; 22.30 (PI) Concert.

THEATRE. — 22 (PP), Sainte Thérèse ; 23 (PN) Les témoins de Jésus.

VARIETES. — 18.41 (PN), Les trois bohèmes ; 19 (PP) Sourires du monde ; 19.10 (PP) La ronde des capitales ; 20 (Lux) Parade ; 20.30 (PP) Jeux de vacances ; 21 (PP) Vous avez la parole ; 21.15 (PN) Un soir à Alger.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN), 9, 13.15 (PP), 7.45 (PI), 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux).

MUSIQUE. — 8.30 (PN), Musique descriptive; 8.36 (PP) Arpèges ; 12 (PN) Orchestre ; 13.3 (PI) Chant ; 14.5 (PN) Nouvelles musicales ; 14.5 (PP) Musique de chambre; 14.3 (PI) Jazz ; 15 (PI) Poèmes symph.

VARIETES. — 11.50 (PP), Apéritif à Manchester ; 12.30 (Lux) On chante dans mon quartier ; 12.45 (PN) Arlequinades ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 13 (PN) L'apéro ; 14.40 (PP) Chansons.

Les conseils de Philomène

Pommes vapeur au gras

S'il vous reste du gras de rôti, avec très peu de jus (après n'importe quelle cuisson de viande), n'essayez pas de cuire, le lendemain, des pommes de terre, dans cette graisse, elle « attacherait ». Mettez la graisse dans une casserole ou une cocotte, ajoutez-y un même volume d'eau, faites bouillir. Installez dans le récipient une grille ou l'un de ces « dessous de plat » en métal perforé, de façon que l'eau n'effleure que grille ou plat perforé. Disposez dessus des pommes de terre nouvelles épluchées ; couvrez le récipient et cuisez à la vapeur pendant 30 ou 40 minutes. Basculez ensuite grille ou dessous de plat : l'eau est évaporée, les pommes de terre tomberont dans le jus de viande primitif. Laissez enrober les légumes de ce jus succulent et servez.

Chaque soir à 20 heures, écoutez Philomène à la Radio, Paris-Inter.

ACHETEZ, CONSTRUISEZ
Maison, Ferme, Terrain
CRÉDIT à long terme
délai garanti
Rien à payer en cas de décès
BUILDING Sté, 92, rue de la Victoire

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, mercr., 20 h. 30, Sérénade ; Apollon Musiquette ; Gisèle.
OPERA-COMIQUE, mercr., 21 h., La Bohème.
COMEDIE-FRANÇAISE, Clôture annuelle.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, Clôture annuelle.
ANTOINE, 21 h. Les Jours heureux.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARN., mercr., 21, Mon Gangster ch.
COM.-WAGRAM, mercr., 21, Histoires très natur.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine
ERDUARD-VII, mercr., 21 h., Amour vient en J.
GRAMONT, mercr., 21 h., Baby Maintien.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
GD-GUIGNOL, mercr., 20.45, Carnaval de Sa.
LA BRUYERE, mercr., 21 h., Mariage de Rachel. Le Kerouh.
MONCEAU, mercr., 21 h., Falinder.
NOCTAMBULES, Clôture annuelle.
NOUVEAUTES, 21 h., 10, George et Margaret.
ŒUVRE, Clôture annuelle.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
RENAISSANCE, 21 h., Farce du pelletier.
TREATRE MELINGUE, 21 h., Djanet
THEATRE DE PARIS, Clôture annuelle.
TH ST-GEORGES, 20 45, Trois et une
TH SARAH-BERNHARDT, 14 h., Mat. enf. gr.
THEATRE REPUBLIQUE (ex-Lancry), mercr., 21 h., Vire-Vent.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.
VERLAINE, mercr., 20.45, Cousine des Halles.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, mercr., 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, Clôture annuelle.
MOGADOR, 20.45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV REPUB., 21 h. J Solar R Dinat J Ricard
DEUX-ANES, 21 h. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h. 4e toc exactement.
LUNE-ROUSSE, Clôture annuelle.

VARIETES

A B C., mat jeu sam dim lun 15 soirée 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30 Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. Nues et Nus
FOLIES-BERGERE, 20.45. C'est de la folie.
LIDO, 23 h. Made in Paris.
TABARIN, A partir de 21 h. Ambiance

LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
CINE-PRESSE RASPAIL 216, Colère des dieux.
ELDORADO, Roulettabille roue et gagne.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
IMPERIAL, Roulettabille roue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MAX-LINDER, L'aventure de Casanova.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NAPOLEON, Chemins sans loi.
NORMANDIE, Torrents.
NIEL, J'ai 17 ans.
OLYMPIA, Torrents.
PALAIS-ROCHECHOUART, Nuit à Rio.
PALACE, Chemins sans loi.
PANTHEON, Les Chouans.
PEREIRE, Le trésor de Tarzan.
RADIO-CITE MONTPARN., Histoire de chanter.
RADIO-CITE BASTILLE, La colère des dieux.
RADIO-CITE REBUBLIQ., Histoire de chanter.
ROYAL-HAUSSM (Club), Le chanteur inconnu.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, La belle étoile.
VICTOR-HUGO, La nuit sans fin.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, L'honorable M. Sans-Gêne.
ARTISTIC, Deux filles et un mari.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Hellzapoppin.
BROADWAY, Le mystère du château maudit.
CAMEO, A nous la musique.
CESAR, 15, rue Made-leine.
CINE-ETOILE, Spring Parade.
CINE-OPERA, Love Crazy.
CINE-PRESSE CLICHY, Trop de maris.
CINE-OPERA, Love Crazy.
CINE-PRESSE CLICHY, Trop de maris.
CLICHY-PALACE, La vie recommence.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient on dansant.
EMPIRE, L'Aventure.
ERMITAGE, L'Homme de la rue.
FRANCAIS, L'Homme de la rue.
GAITE CLICHY, Dernière enquête de M. Topper.
GAITE-ROCHECHOUART, Défile de la mort.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot.
MADELEINE, Le bal au bout du bal.
MARBEUF, Angoisse.
PAGADE, Guest-canal.
PARIS, Folie douce.
PLAZA CINEAC, Ba des sirènes.
PORTIQUES, Divorce.
STUDIO 28, Quatre pas dans les nuages.
STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre (v. o.)
STUDIO RASPAIL 216, La colère des dieux.
STUDIO UNIVERSEL, Les deux légionnaires.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Femme aimée toujours folle.
URSULINES, Quatre pas dans les nuages.

Films en anglais doublés

APOLLO, Une femme dangereuse.
ATLANTIC, La fille du loup-garou.
CALIFORNIA, Le mystère du château maudit.
CINECRAN, L'Aventure.
CINEMONDE-OPERA, Mystère château maudit.
CINE MICHODIERE, Une femme dangereuse.
CLICHY PALACE, Les deux légionnaires.
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantôme.
DE LAMBRE, Rendez-vous de minuit.
GAUMONT, Les secrets de Walt Disney.
HELDER, Ange et le bandit.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
LYNX, Héros dans l'ombre.
GAUMONT-THEATRE, Une femme dangereuse.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
REX, Pour qui sonne le glas ?
RITZ, Capitaine Casse-Cou.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Retour homme invis.
ROYAL-HAUSSM (Mellès), Capitaine Casse-Cou.
SCALA, L'ange et le bandit.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Films russes

CORSO, Tournant décisif.
STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre.

Tirage de *France-soir*, le 15 juillet: 565.650 exemp.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Le comble de la distraction et celui de l'honnêteté

Il y a quelques jours, à Rome, une jeune femme, d'une rare élégance, descend de voiture et demande qu'on lui prépare une corbeille de roses. Coût : 10.000 lires. La richissime cliente tend un chèque. Le fleuriste, qui préfère le paiement comptant, s'inquiète, puis accepte.

Il se rend à la banque. Stupéfaction. Le caissier lui tend une liasse de 100.000 lires. Il s'en étonne, fait vérifier le chèque. Il porte bien cette somme.

Alors le brave homme se rend au commissariat, s'explique et dépose l'argent. Dans le quartier, on l'a proclamé le champion de l'honnêteté.

Le plus récent inédit de Pierre BENOIT

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

I

La division Duperré

L'ENNEMI croise au Coin de Mire! ». Tel était le signal qui venait d'apparaître, à côté des couleurs françaises ce matin du 20 août 1810, au sémaphore de l'île de la Passe, tandis qu'il était répété par un bâtiment à trois mâts, mouillé sous le fort de l'îlot, et battant également pavillon national.

L'avis en question était destiné à cinq navires qui approchaient, à petites voiles, dans le sud-est, et qui répondirent afin de se faire connaître, en donnant immédiatement leurs numéros. Il s'agissait de la division du capitaine de vaisseau Duperré, qui ralliait l'Ile de France ( ) après une fructueuse croisière dans le canal de Mozambique.

Cette division était composée de la frégate *la Bellone*, capitaine Duperré, de la frégate *la Minerve*, capitaine Bouvet; de la corvette *le Victor*, commandée par le lieutenant de vaisseau Moïse. Les deux

DUPERRE

autres navires étaient *le Windham* et *le Ceylan*, de la Compagnie des Indes anglaises, capturés par la division peu de Mayotte, le 5 juillet précédent. « Ces deux vaisseaux venaient du Cap et allaient à Madras », a écrit Duperré dans son rapport au capitaine général Decaen, gouverneur de l'Ile de France. Ils étaient armés de trente canons et avaient à bord chacun quatre cents hommes de troupe comprenant le 2e régiment d'infanterie. Officier général, drapeau, colonel étaient à bord, ce qui expliquait la vigoureuse résistance qu'ils nous opposèrent ». Le commandement du *Ceylan* fut donné au lieutenant de vaisseau Moulac, de la *Minerve*, et celui du *Windham* à l'enseigne de vaisseau Darol, de l'état-major de *la Bellone*. « Ma division avait besoin de réparations, continue à écrire Duperré. Je fis vent pour l'île d'Anjouan. Après une relâche de douze jours, j'en partis le 17 juillet. Le 20 août, au matin, j'aperçus les montagnes du Port Impérial de l'Ile de France. A midi, le port était parfaitement reconnu, L'île de la Passe avait pavillon national avec le signal : « L'ennemi croise au Coin de Mire ». Je décidai d'y toucher, ou du moins d'y prendre langue... ».

Le lieutenant d'Exmelin

Duperré, en conséquence, donnait au *Victor* l'ordre de se porter en avant, afin d'indiquer la passe. Il savait que le commandant en second de ce bâtiment, le lieutenant d'Exmelin, originaire de l'Ile de France, connaissait à merveille la côte et était familier avec les difficultés d'accès du Port Impérial, encombré de sables et de bancs de corail. La corvette prit donc la tête de la division qu'elle par *la Minerve* d'abord, *la Bellone* en queue, encadrant *le Windham* et *le Ceylan*.

Il était une heure de l'après-midi. Debout sur la dunette du *Victor*, dont il réglait la progression à travers les méandres de la passe, Pierre d'Exmelin regardait grandir en face de lui les tendres et romanesques détails de son île natale. Les maisons de Mahébourg commençaient d'apparaître, toutes neuves et toutes blanches, dans la lumière grésillante de midi. Du placide paysage, que deux cents canons allaient bientôt transformer en enfer, il n'y avait pas une montagne, pas une anse, pas un morne qui ne vint ressusciter un souvenir au cœur du jeune homme. Tandis qu'avec une machinale imperturbabilité, il laissait tomber un à un les commandements indispensables, il souriait à ces lieux bénis. Intérieurement, il se les nommait.

Sur sa droite, il avait d'abord aperçu les Montagnes des Bambous, puis l'Anse Jonchée, toute ruisselante de sources vives ; ensuite le Bois des Amourettes, pittoresque petit ramassis de villas à varangues et de chaumières, disperzées au sein de la plus adorable des forêts. Là, à l'occasion d'un goûter d'enfants, Pierre d'Exmelin, quinze ans plus tôt, avait rencontré la sombre et belle petite fille qui devait devenir sa fiancée. Après, c'était l'Anse Saint-Martin, entre la Pointe des Treize Cantons et celle de la Terre Rouge. Et puis, la merveilleuse frise continuant toujours, toujours, à se dérouler, entre l'embouchure des Rivières des Créoles et de la Chaux, c'était Mahébourg, Mahébourg, enfin! Fondée depuis à peine cinq ans par le général Decaen en l'honneur de son illustre prédécesseur Mahé de la Bourdonnais. Mahébourg étalait au bord des flots ses attraits nonchalants de sultane des mers lointaines. Avec la morne indifférence des choses, elle assistait en cette minute, au spectacle de la flotte française se dirigeant à toutes voiles à la rencontre du plus insoupçonné des dangers.

— La barre à droite!

La fille du corsaire

En même temps qu'il donnait ce ordre, Pierre d'Exmelin venait de sentir sa voix trembler. Dans son éclaircie s'ouvrant au milieu de gyrive, il avait distingué, l'espace d'un instant, le carrefour des deux sentiers qui unissaient Mahébourg à Rose-Belle. Combien de fois ne les avait-il pas suivis à cheval, en compagnie de celle dont il allait pouvoir baiser le front avant la fin de cette interminable journée. Il aspirait au moment où il pourrait s'élancer au galop à travers cette forêt ténébreuse, que le soleil, à son zénith ne réussissait jamais à percer, paradisiaque enchevêtrement de mangliers, de vacoas, de sang-dragon, de magnolias de flamboyants de Madagascar reliés entre eux par l'entrelac des orchidées multicoloras. C'était à Rose-Belle qu'habitait la famille de Diane d'Artenueq fille du meilleur lieutenant de Surcouf qui était devenue en 1808 deux années plus tôt Mme Pierre Brisset d'Exmelin. C'était la que, vraisemblablement, le commandant en second du *Victor* serait autorisé à aller la rejoindre la nuit prochaine. Avec quelle joie elle l'accueillerait! Cette corvée — trois mois déjà — durait depuis si longtemps!

Les d'Exmelin, eux, avaient leur habitation, un peu plus au nord, au village des Cent Gaulettes, à mi-chemin de l'embranchement de la route de Souillac. Il y avait près de soixante ans qu'ils étaient arrivés à l'Ile de France. Ils y avaient débarqué la même année que cette famille de Jamrose, avec laquelle ils devaient un siècle plus tard, sceller une alliance dont il y aurait très vite lieu de reparler.

— Commandant ?

C'était le lieutenant de vaisseau Brisset d'Exmelin qui s'adressait au lieutenant de vaisseau Moulac. Ils étaient tous deux de même grade, à peu près de même ancienneté. Mais le lieutenant Moulac aurait le commandement de la corvette. Le premier saluait le second du titre qui lui revenait.

— Hé bien ?

Est-ce le « *Charles* » ?

Du haut de la dunette blanche de soleil, d'Exmelin, debout, continuait à guider, parmi le fouillis des coraux, sur le bleu béryl des hauts-fonds, la difficile avance du *Victor*. Les quatre navires de la division suivaient. Moulac, accoudé, fumait sa pipe avec une indifférence apparente, mortifié, peut-être, de s'être vu, en la circonstance, préférer son second, mais pas

Général DECAEN

ailleurs assez satisfait d'avoir déchargé de prérogatives plus lourdes, et qu'il savait bien à voir récupérer, cette passe si délicate à franchir.

— Commandant, quel peut être selon vous, le navire que voici ?

Et Pierre d'Exmelin, questionnant de la sorte, désignait le troisième mâts mouillé sous l'îlot de la Passe, et sur lequel les couleurs bleu, blanc, rouge, bercées par la brise, ne cessaient d'onduler.

Morice haussa les épaules.

— Et qui voudriez-vous que ce fût ? Ce n'est pas très difficile à reconnaître !

— Mais encore ?

— Qui ? Le *Charles*, parbleu! L'ancienne *Sémillante*, vous savez bien, réarmée en aventurier, et que l'on attendait à l'Ile de France, ces jours-ci.

— Hum !

— Comment, hum! Et qui voudriez-vous donc ?.. Mais qu'est-ce qu'il y a ? Qu'arrive-t-il, par la mordieu ?

— La barre à gauche, toute! eut encore le temps de crier d'Exmelin. Et, sur la passerelle ensanglantée, il s'abattit...

(1) Aujourd'hui île Maurice.

(*Copyright by France-soir. Pierre Benoit and Albin-Michel*).

DEMAIN :

Une atroce ruse de guerre

TH. DES VARIETES
TOUS LES SOIRS A 21 h. SAUF LE VENDREDI
L'OPERETTE COMIQUE A GRAND SPECTACLE

CLOCHEMERLE
Tiré du célèbre roman de Gabriel CHEVALLIER

L'AMIRAL
ATTRACTIONS DANCING
est ouvert tout l'été toutes les nuits
avec la célèbre violoniste tzigane
ROSIE RETHY
4, RUE ARSÈNE-HOUSSAYE - BAL. 56-66

UNIQUE AU MONDE
Le JARDIN de MONTMARTRE
THES - DINERS DANSANTS
en plein air
avec une vue féerique sur TOUT PARIS
(Salle couverte en cas de mauvais temps)
Réservez vos tables à MON. 02-19
1, avenue Junot

DEMAIN
APOLLO - MAX LINDER
RUE DE CLICHY 5e MONTMARTRE
TEXAS
WILLIAM HOLDEN
CLAIRE TREVOR GLENN FORD
GEORGE BANCROFT EDGAR BUCHANAN

A partir du vendredi 18 juillet tous les admirateurs de Walt DISNEY pourront enfin connaître les secrets du célèbre magicien en allant voir au GAUMONT PALACE et au REX :
« LES SECRETS DE WALT DISNEY »

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE DU
THEATRE DES CHAMPS ELYSEES
LA PLUS EMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR
AVEC
LES PLUS GRANDES VEDETTES !
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
ARTISTES ASSOCIES
UN FILM DE GRANDE CLASSE
V.O. SOUS TITRES FRANÇAIS

Béatrice DULAC, qui interprète avec un grand succès un des principaux rôles de « LA FEE », au Théâtre des Capucines.

PALACE NAPOLÉON
MONTMARTRE METRO ETOILE
GINETTE LECLERC JEAN MURAT MARGUERITE MORENO DANE
CHEMINS SANS LOI
LES HORS-LA-LOI DE LA CONTREBANDE ET DE L'AMOUR !
PERMANENT DE 14 h. A MINUIT

EN EXCLUSIVITE
CINEPRESSE * RADIO-CINE OPERA
32, CHAMPS ELYSEES * 8, BOULEVARD DES CAPUCINES
LOUIS JOUVET
COPIE

DEFENSE DES FRANÇAIS

Le Parlement responsable

DONC, pas de grève immédiate des fonctionnaires. Le bon sens populaire traduira aussitôt « pas de grève du tout ». Il aura raison, l'affaire était vraiment trop grave tant elle risquait d'avoir de lourdes conséquences.

Mais les fonctionnaires ne renoncent pas à des revendications dont l'ensemble est parfaitement légitime. Là aussi, le bon sens voudrait qu'ils soient moins nombreux et mieux payés au service d'une administration allégée de la formidable paperasserie où s'enlisent sans profit leurs efforts et se perd à jamais tout esprit d'initiative.

Ne pouvant obtenir satisfaction de l'Exécutif, ils saisissent le Parlement, c'est-à-dire ce qui détient véritablement la responsabilité des lois de la République. C'est très bien ainsi, c'est au Parlement, émanation de la nation et gérant des intérêts du pays, de décider souverainement et non pas aux ministres qui ne devraient pas sortir, en fait, de leur rôle d'agents d'exécution. A condition, bien entendu, que les décisions parlementaires soient respectées, sinon tout l'édifice constitutionnel est par terre.

A condition également que le Parlement soit capable d'accomplir sa tâche et ne s'obstine pas à donner des marques répétées d'impuissance qui recommencent, comme sous la IIIe quand il fallait avoir recours aux décrets-lois, à inquiéter pas mal l'opinion démocratique.

Car l'embouteillage de l'ordre du jour de l'Assemblée est tel qu'on se demande comment elle en sortira à son rythme actuel même si les députés en oubliant les vacances. Après les fonctionnaires, dont la priorité n'est pas contestable, il reste le budget en panne terriblement sèche, les lois, pour ne citer seulement les plus importantes, organisant les prochaines élections municipales, sur le régime des loyers, le statut de l'Algérie, l'Union française et toute la nouvelle politique économique qu'il s'agit de définir.

C'est beaucoup trop de pain jaune sur la planche et les Français sont bien en droit de penser que la machine ne tourne pas rond.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

RaviFloss
RAVIVE LES COULEURS FANÉES

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE
LE VIN DU POSTILLON
en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons
Rouge 11°5 en fût. St-Galmier
Vous en aurez pour votre argent
ELVINGER 200

VOUS AVEZ SOIF ?..
RÉGLISSE R 14 !.. boisson naturelle
TOUTES PHARMACIES

ROUFF. Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31 rue Le Peletier (9e) PRO 25-78

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Adj ét VENDT. not à Savigny-sur-Orge 30 juillet MAISON dans Café-Rest à 15 h à Juvisy-s-Orge, 13 rue Pasteur. Mise à Prix 800 000 fr Fds de Cce VINS-LIQ-RESTAUR., même adresse. M à Px : 400 000 fr Gd terrain à Viry-Chatillon, rue Niepce-et-Coln 2.550 m2 M à Px 90 000 fr S'adr not

Adj ét Me VITRY, not Boulogne-Bill 33 bis, bd J Jaurès 30 juillet à 14 h. 30 PAVILLON A BOULOGNE Billancourt, 29 rue Reinhardt Lib vente M à Px 250 000 fr S'adr Me Vitry not

Adj Ch Not 29 juillet 14 h PROPTE Paris 48, rue de Longchamp près le Trocadéro Cne 869 m Rev br 53 076 fr M à Px 1 500 000 fr S'adr Me R DANCHEZ, not 37, Qu Tournelle dép anch

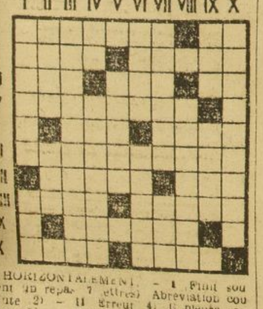
ACHAT TRÈS CHER BIJOUX BRILLANTS MONTRES ORFÈVRERIE MICHEL, 6, Pl. MADELEINE (2e étage) PAS EN BOUTIQUE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANIS Bd ITALIENS ELIE (Ric 64-17)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 27 Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hor SUISSE

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 721



HORIZONTALEMENT. — I. Finit souvent la repas. 7 (2 mots). Abréviation courante 2) — II. Erreur 4) Il pleure souvent 5) — III. Noble 3) Démonstratif 6) Conjonction 2) — IV. Magasin d'accessoires de toilette 8) — V. Le roi du coup d'éclat. Peu de valeur 3). Souvent bavarde 4) — VI. Qui tient ses forces 10) — VII. Il oblige à se surpasser 9) Single au Autriche 3) — VIII. Sans expérience 6) Œuf 5) — IX. Rendent à better 10) — X. Effectif 4) Lac italien 4)

VERTICALEMENT. — I. Presque chaque pays a sa chanson 6 lettres. Prépos 3) — II. Double anglaise 5 Préfixe de tendance 3) — III. Dans à main 2) Bien sûr 10) — IV. Viendra contre 2) Indices de gens raffinés 7) — V. Arrêta 3) — VI. Durée 4) Conducteur 5) — VII. Elle doit être sacrifiée pour satisfaire l'organisme 6) Douze et au double 3) — VIII. Elle devrait regner dans une famille 7) — IX. Animal chinois qui mene (3 mots) 9) — X. Un peu moins qu'en ouvrier (quatre 9)

Solution du Problème N° 720

HORIZONTALEMENT. — I. Accordeons 2) — II. Prêteur. Or 3) — III. Pirate. Lui 5) — IV. Ems. Cage 6) — V. Dieu. A. Vi 7) — VI. Insistant 8) — VII. Le. Acne 9) — VIII. Le Van 10) — IX. Usage 4) — X. Revers 1).

VERTICALEMENT. — I. Appetit 11) — II. Crimineuse 10) — III. Cotisée 9) — IV. Orchidée 8) — V. Redresse 7) — VI. Due. Uti 6) — VII. Et. Crin 5) — VIII. La. Neuve 4) — IX. Nougat. Axe 3) — X. Scies. Anes 2).

Société Nationale des Entreprises de Presse, Imp. Réunies, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

La grève étant évitée dans l'immédiat

LA COMMISSION DES FINANCES SE SAISIT DU CONFLIT DES FONCTIONNAIRES AUJOURD'HUI MÊME

par Yves GROSRICHARD

LE Parlement se saisit aujourd'hui officiellement du problème des fonctionnaires. MM. Ramadier, Teitgen, chargé de la Fonction publique et R. Schuman, « grand argentier », se présentent cet après-midi devant la commission des finances de l'Assemblée nationale. Il se peut même que la Conférence des présidents, prévue pour cet après-midi, envisage une nouvelle réunion de la commission des Finances pour la nuit prochaine. Les ministres intéressés comment et devant elle les propositions gouvernementales d'amélioration de l'acompte provisionnel, en attendant ce reclassement qui a été depuis si longtemps promis aux fonctionnaires et qui se fait toujours attendre.

Après avoir entendu les explications du président du Conseil et des ministres, la commission confrontera les textes qu'ils lui auront soumis avec ceux qui « chiffrent » les revendications des fonctionnaires. Elle prendra alors position en élaborant à son tour un texte. La discussion en séance publique s'ouvrira demain mercredi.

Devant le Parlement

La discussion pourra s'engager dans une atmosphère sereine puisque les fonctionnaires ont écarté hier tout projet de grève immédiate et résolu de s'en remettre à l'Assemblée nationale.

Cette décision a été prise dans la soirée par la conférence nationale extraordinaire des services publics, réunie à la Maison des Syndicats, rue de la Grange-aux-Belles, et après six heures de débats passionnés qui occupèrent toute cette chaude après-midi de 14 juillet.

La conférence avait été convoquée afin que, si la grève était décidée, elle pût l'être par l'ensemble des responsables de province et de toutes les administrations, et non pas seulement par les quelques dirigeants du cartel des services publics. C'est ce qu'indiqua, en présentant son rapport, le secrétaire général, M. Neumeyer.

M. Neumeyer rappela que le cartel avait été chargé de demander une indemnité provisionnelle de 1.800 à 4.000 fr. par mois avec rétroactivité au 1er janvier. Le gouvernement offre 1.500 fr. à partir du 1er janvier et consent à la suppression des « abattements de zone régionale ».

« Contre »

Fallait-il décider la grève ou en appeler à l'assemblée, qui peut toujours amender le projet gouvernemental ? On discuta longuement, les partisans de la grève immédiate se comptant surtout parmi les délégués de province, les représentants des fédérations nationales conseillant au contraire la pondération.

Un premier vote, par fédérations nationales, donna les résultats suivants :

CONTRE LA GRÈVE IMMÉDIATE ET POUR LA POURSUITE DES NÉGOCIATIONS : 8 (Travailleurs de l'Etat, Tabacs et Allumettes, P.T.T., Education nationale, Administration générale, Travaux publics et Transports, Air, Guerre-Marine, Services publics et de Santé).

POUR LA GRÈVE IMMEDIATE : 1 (Finances).

CONTRE, AVEC RÉSERVES : 2 (Police, Economie nationale).

Mais un second vote, les délégués départementaux étant contraints de respecter la volonté de leurs mandants, fut plus serré. Finalement, c'est par 28 voix contre 24 et 3 abstentions que fut adoptée la motion qui approuve l'action du Cartel central des services publics, et aux termes de laquelle la conférence nationale extraordinaire, « consciente de ses responsabilités devant le pays, et désireuse d'épuiser toute possibilité d'accord avant de déclencher un mouvement de grève générale, elle mandate le Cartel central des services publics pour poursuivre l'action sur le plan parlementaire auprès de la Commission des finances, des groupes politiques et des parlementaires eux-mêmes, en vue d'obtenir satisfaction par voie d'amendements aux propositions gouvernementales. »

A 22 heures, le Cartel des services publics se réunissait pour mettre au point les termes d'une lettre adressée à chaque parlementaire.

Il est à noter que, malgré l'évolution favorable de la situation, le dispositif de grève reste en place en attendant le verdict de l'Assemblée. Mais, de son côté, le gouvernement avait pris hier, en Conseil de cabinet, diverses contre-dispositions pour assurer en tout état de cause la liberté du travail. Ces mesures, elles aussi, demeurent valables.

MARSHALL

SUITE DE LA PAGE 1

Le plan Marshall d'aide américaine à l'Europe s'intégrera probablement dans les projets intérieurs de longue durée, du gouvernement Truman, sur l'orientation et le dirigisme de la production industrielle aux U.S.A. A mesure que l'industrie nationale sera en mesure de satisfaire les besoins des consommateurs américains, les exigences du marché mondial diminueront et on croit que, les mois passant, l'Amérique pourra progressivement augmenter ses envois aux Etats européens.

Le phénomène essentiel des cinq dernières années aux Etats-Unis est la diminution du prolétariat et l'accroissement progressif du nombre de petits bourgeois.

Avant la guerre, 15 % seulement des familles américaines avaient un revenu de plus de trois mille dollars annuellement. Aujourd'hui, au lieu de 15 %, c'est 51 % des familles américaines qui ont un revenu dépassant 3.000 dollars. Cet accroissement du niveau familial de la vie provient de la disparition du chômage et l'augmentation du nombre des membres d'une même famille gagnant leur vie. Même en tenant compte de l'augmentation des prix, ces chiffres mettent en lumière le standard de vie extrêmement élevé que la guerre et l'expansion industrielle ont assuré à l'Amérique.

Dans ces conditions, on estime que la controverse actuelle entre M. Truman et le Congrès sur la question de savoir si oui ou non on procédera à la réduction des impôts n'aura que peu d'influence sur les décisions américaines concernant le plan Marshall.

Georges-Henri MARTIN.

LES « SEIZE »

SUITE DE LA PAGE 1

nations qui désireraient se joindre à l'organisation (c'est-à-dire que la porte reste ouverte à ceux qui la bonne marche des travaux viendrait accroître les remords de n'y point participer...).

2° Des changements pourront être apportés à la constitution de l'organisation qui sera ainsi d'une grande flexibilité.

3° D'autres comités pourront être appelés à fonctionner : par exemple à la demande de l'Italie, celui de la main-d'œuvre.

4° Les plans arrêtés seront valables pour quatre ans.

5° Un contact étroit sera maintenu avec les Nations Unies.

Les délégués des 16 nations poursuivront leur tâche, si bien commencée, avec d'autant plus de cœur que le général Marshall, dont les idées exposées dans le discours du 5 juin, à Harvard, sont à l'origine de leur réunion, ne leur a pas ménagé hier, à Salt Lake City, ses encouragements.

Il faut escompter maintenant que le peuple des Etats-Unis répondra aux adjurations du général Marshall. Comme l'écrit ce matin le « New York Herald Tribune » : « Si après les promesses faites aux Européens, on devait les décevoir, cela équivaudrait politiquement à faire passer MM. Bidault et de Gasperi au peloton d'exécution... »

Une escarbille dans l'œil de la reine Elizabeth

retarde le train de la famille royale

LONDRES, 15 juillet (Dépêche « France-soir »). — Le train royal, qui emmenait le roi, la reine, les deux princesses et le lieutenant Philip Mountbatten, est arrivé hier à Edimbourg avec près de trois-quarts d'heure de retard : une escarbille dans l'œil de la reine en était la raison.

Trois-quarts d'heure à peine après avoir quitté Londres, le train s'arrêta dans une gare : un officiel de la Cour se précipita au téléphone et demanda qu'un médecin se tienne à la disposition de la famille royale à la prochaine grande gare de Rugby. Après avoir regardé l'œil de la reine, le médecin fit téléphoner pour demander un spécialiste des yeux. Trois d'entre eux répondirent à l'appel royal.

Ce ne fut qu'au bout d'une demi-heure de soins que la reine fut autorisée à continuer son voyage. Un des médecins restant à ses côtés jusqu'à Edimbourg.

Les rêveries d'une promeneuse solitaire

Quelles étranges promenades solitaires fit alors l'enfant, dans les semaines qui suivirent, autour de ce jardin modeste, mi-floral, mi-potager, où elle avait passé en compagnie de sa mère tant d'heures heureuses. Elle savait maintenant qu'à cause de ce frère détesté elle n'aurait plus jamais pour elle seule la tendresse de ses parents. Son père lui-même semblait soucieux et lointain. Elle ne serait plus jamais Jeanne l'unique, la choyée, la gaie, l'amusante petite Jeanne. Déjà on ne tenait plus compte d'elle. Que serait-ce lorsque l'intrus serait là, pour réclamer sa place, toujours plus de place !

Jeanne, de jour en jour, se fermait plus secrètement. Elle apprenait l'âpre joie de rire quand elle avait envie de pleurer, elle savait désormais prononcer « oui » des lèvres quand tout son être criait « non ». Même, lui arrivait de haïr cette mère infidèle qui la frustrait en souriant de son amour. Elle l'égalait, elle égalait la venue du bébé dont le berceau, le trousseau, les jouets mêmes s'étalaient insolents et meurtriers dans la chambre de sa mère. Parfois, pour ne point sanglioter dans la nuit, Jeanne se mordait les poings jusqu'au sang.

Un soir vers 7 heures, il y eut grand remue-ménage dans la maison. Les domestiques couraient en tous sens. Le papa de Jeanne était parti comme un fou, en voiture, pour ramener « du secours », avait-il dit. Quant à la maman de Jeanne, elle était au lit, sa porte était condamnée. L'enfant surprit une servante disant à une autre :

— C'est pour ce soir.

Elle faillit s'évanouir. Mais personne ne prit garde à elle.

Le coup de théâtre

Le lendemain vers 11 heures, Mme Tessère vint chercher la petite fille, qui était restée dans sa chambre, en tête-à-tête avec ses poupées. Il avait l'air très malheureux.

— Jeanne, dit-il, je crois que tu étais un peu jalouse de ce petit frère dont nous t'avons parlé. Tranquillise-toi. Tu n'auras pas de frère, cette fois-ci.

Mais Jeanne leva vers son père un regard terrifié :

— Pourquoi ? balbutia-t-elle.

— Il est venu au monde, dit le père. Mais il est mort. Il faudra être très gentille pour consoler ta maman.

Jeanne se mit à trembler horriblement. Son père la prit dans ses bras.

— Tu n'as pas peur, j'espère ?

Il ne put rien tirer de l'enfant.

De ce jour, Jeanne, qui avait été une fillette à l'intelligence vive et d'une santé heureuse, déclina. Tendresse, objurgations, menaces, rien ne put l'arracher à une espèce de stupeur qui ralentit ses mouvements, éteignit ses regards, puis la frappa d'un mutisme presque total. Elle se mit à fuir le jardin qu'elle avait tant aimé, elle en vint à repousser avec une espèce d'horreur les caresses de sa mère. Elle refusa parfois de se laver et de manger. Elle restait assise sur son lit des heures, les yeux fixes et les mains croisées. Mais ses nuits étaient hantées de cauchemars qui la jetaient nue et hurlante hors de son lit.

C'est un médecin de la famille — un grand médecin de Montauban — qui trouva la clef du mystère. Il vint passer quelques semaines dans la maison des Tessère et devint l'ami de Jeanne. Et celle-ci lui confia son tourment.

On avait raconté à la petite fille qu'on trouve les bébés dans les choux. Le soir de la naissance de son frère, alors que nul ne prenait garde à elle, elle s'était échappée dans le jardin et, avec une longue épingle à chapeau, elle avait rageusement percé tous les choux du potager. Quand son père lui avait annoncé que l'enfant était né mort, Jeanne avait pensé l'avoir tué. Meurtre imaginaire de dix ans, le remords la poursuivant jour et nuit, l'avait précipitée dans un tourbillon de gestes insensés, de phobies et de fureurs qui n'étaient que la traduction morbide d'un secret sanglait.

Copyright by France-soir and Georges Sinclair.

Prochainement :

La reine d'Espagne

COURSES DE LEVRIERS
PRONOSTICS POUR MARDI 15 JUILLET, à 19 h. 30

1re course : RUFIAN, Livette, Galiet.
2e course : SUNRAY BOY, Chase Brilliant, Potentille.
3e course : ORU-SOE, Moral Yank, Agora.
4e course : PICOLO, Simonie, Génératrice.
5e course : PERFIDE, Pécadille, Généreuse.
6e course : MAORI, Delightful Queen, Perfect.
7e course : CAPUCIN, Light Whisper, Master Call.

Prochaine réunion : demain mercredi 16 juillet, à 19 h. 30

PERDU ET TROUVÉ

Perdu avenue du Bois, caniche à poils ras, répondant au nom de Bikol et suivant irrésistiblement les femmes portant des « Chaussures d'Art Lepicart ».
Le rapporter chez RUBENS, 54, rue St-Honoré, qui transmettra.

LE REPORTAGE LE PLUS INTERESSANT
C'est celui que vous feriez vous-mêmes si vous aviez un appareil photo ; la vie de vos gosses racontée en images, les jours heureux de vos vacances !
Que de joie avec un appareil photo !
Pour encourager les lecteurs de « France-soir », nous avons décidé de distribuer 1.000 appareils photo jusqu'au 30 juillet.
Ils sont du dernier modèle de cette année : solides, pratiques, perfectionnés. Faits pour servir en plein soleil ou par temps gris, en plein air ou à la maison, ils sortent tout réglés des usines pour faire facilement avec 1 pellicule 6×9, grâce à leur démultiplicateur spécial, 8 belles photos 6×9 ou 16 minatures 4,5×6, en long ou en large, à votre choix, avec le même appareil de série.
Pour cette diffusion exceptionnelle, le prix de chaque appareil, livré directement chez vous par la poste, avec bon de garantie, a été fixé à 820 francs tout compris contre remboursement ou 800 francs avec mandat joint à la commande.
(Pellicules assurées aux 500 premières commandes.)
Les envois seront faits à réception de la commande adressée à la Cie Rotative Daisy, Paris (17e). Serv. 1 (Communiqué.)

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI. 06-09

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- COMME IL SE BAIGNAIT EN MARNE, face au rond-point de l'île du Moulin-Brûlé, à Maisons-Alfort, M. Camille Aubinet, 30 ans, 103, rue des Cerisiers, à Colombes, a coulé à pic.
- UN MAROCAIN A ATTAQUÉ ET DÉVALISÉ, 6, rue Saint-Ban, M. Jules Lelièvre, 58 ans. L'agresseur, Ameid ben Abadallah, 41 ans, a été arrêté.
- DEUX ALPINISTES SE SONT TUÉS à l'arête de la Flaïoune, dans la région de Briançon : M. Clot et M. de Poly, tous deux de Marseille.
- 68 QUINTAUX DE FARINE, destiné au marché noir sarrois, ont été interceptés à Gros-Bildestorff : Jacques Lang, meunier, et Paul Kessler ont été arrêtés.
- DIX MILLIONS DE DÉGATS dans un incendie qui a détruit des dépôts de peinture et d'essence à Bergerac.
- QUATRE FRÉGATES MÉTÉOROLOGIQUES, achetées par la France aux Etats-Unis, sont arrivées à Brest.

L'île de Monte-Cristo est la proie des flammes

LIVOURNE, 15 juillet (A.F.P.). — L'île de Monte-Cristo, résidence d'été des anciens souverains d'Italie, est actuellement ravagée par un immense incendie.

On ignore les causes du sinistre qui s'est rapidement étendu à toute la partie est de l'île que l'on suppose inhabitée. Il n'y aurait aucun moyen de combattre le feu qui trouve dans les broussailles et les forêts une proie facile.

Trois jeunes yankees font des cartons sur des boys-scouts noirs

CHARLESTON (Caroline du Sud), 15 juillet (U.P.). — Trois jeunes gens ont avoué, ce matin, être les auteurs d'une « plaisanterie » dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle est d'un goût douteux.

Armés de fusils de chasse, ils ont littéralement arrosé de balles un camp de boys scouts organisé par des jeunes garçons de couleur. Ils ont fait feu à une cinquantaine de mètres environ de leur « objectif ». De nombreux noirs ont été blessés. L'un d'entre eux a été touché 16 fois.

Quant aux jeunes criminels, ils ont déclaré : « Nous avons fait ça seulement pour nous amuser... »

Il criminels de guerre allemands jugés à Nuremberg

NUREMBERG, 15 juillet (A.F.P.). — Le procès de onze maréchaux et généraux allemands coupables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité dans les Balkans, en Grèce et en Norvège, s'est ouvert ce matin. Parmi eux, on relève les noms du Feldmarschall List et Maximilian von Weichs qui ont fait massacrer des centaines de milliers d'individus.

Fin de la grève chez Citroën et Delahaye

Après trois semaines de grève perlée et trois semaines de grève totale, les 17.000 ouvriers des usines Citroën vont reprendre le travail, demain à 13 heures. Les services techniques sont sur place dès cet après-midi. L'assemblée des ouvriers a ratifié cette décision ce matin, à la majorité d'une cinquantaine de voix.

A la suite d'une entrevue avec la direction, ce matin, un accord complémentaire est intervenu pour le paiement des jours de grève perlée. Les ouvriers percevront, pour ces journées, une indemnité de 325 francs.

De leur côté, les 1.800 ouvriers des usines Delahaye — appelés à voter ce matin pour ou contre la reprise du travail — ont décidé la cessation de la grève. Ils rejoindront leurs ateliers demain, à 7 h. 30.

Les mineurs à Matignon

M. Paul Ramadier reçoit, à 15 heures, une délégation des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, venue l'entretenir des dernières revendications posées par le syndicat.

Le traître CAVAILHÈS prophète du jour J en Cour de justice

avec huit complices

Déjà condamné le 27 juin par le tribunal correctionnel de la Seine pour son rôle prépondérant dans l'affaire des faux papiers de Fresnes, André Cavailhé comparaît cet après-midi devant la Cour de justice avec huit autres agents de l'Abwehr, dont quatre sont encore en fuite. Etrange destin que celui de Cavailhé, fils d'un officier de marine, ancien élève de Saumur et aventurier de grande classe.

Il quitte en 1935 l'armée française, dans laquelle il était lieutenant de carrière, pour entrer l'année suivante dans les services de renseignements franquistes. Il est mêlé à cette époque à la célèbre histoire du commandant Troncoso et du sous-marin de Brest.

Il avait prévu la date du D Day

Prisonnier en 1940, il se fait aussitôt libérer pour servir dans l'Abwehr. Ses services chez Franco plaident en sa faveur, et les Allemands l'envoient en mission dans les Balkans.

Revenant en France quelques mois après, il s'attaque au réseau « Alliance ». Son intervention se solde par l'arrestation de 30 membres de ce réseau, dont le malheureux Robert Lynen. L'Abwehr le charge ensuite de récupérer les déserteurs de l'armée Vlassov. Mais son coup de maître fut sans doute l'énorme dossier qu'il constitua sur le « D. Day ». Envoyé le 19 mai 1944 à Von Rundstedt, son travail prévoyait la date du débarquement pour une période comprise entre les 5 et 15 juin. Heureusement que Cavailhé était considéré dans les sphères de l'Abwehr comme un fumiste invétéré et un fieffé vantard, sans cela le sort de la guerre aurait peut-être été modifié.

Finalement, l'espion, qui était parti dans les fourgons de la Wehrmacht à la débâcle allemande, devait être arrêté en Italie le 25 mai 1945.

Déjà condamné à mort par contumace en Haute-Garonne le 12 décembre 1944, Cavailhé verra, sans doute ce verdict confirmé par ses juges de Paris.

Ses complices, Van Wilbergne, Godefroy, le publiciste René Gibert et Bernard Rigow comparaissent à ses côtés. Les débats, qui s'ouvrent aujourd'hui, se prolongeront vraisemblablement jusqu'à la semaine prochaine.

Un ancien Waffen SS et son amie attaquent une femme à son domicile

Mlle Simone Monnez, 40 ans, demeurant 8, rue Vivienne, a été attaquée hier à son domicile, vers 16 heures 30, par un jeune homme et une jeune fille qui, sous la menace de revolvers factices, lui ont dérobé de l'argent, des bijoux et du linge. Rejoints peu après passage Vivienne, les deux agresseurs ont été arrêtés par des gardiens de la paix et mis à la disposition du commissariat de police du quartier Vivienne. Il s'agit de Bernard Degardin, 20 ans, ancien waffen S.S., demeurant 15, rue Montholon, et d'Annie Lemaître, employée d'usine, domiciliée 2, rue Nicolas-Rauer, à Aubervilliers.

Souriez à l'avenir EMPLOYEZ... L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel de vieille réputation

PUNAISES, etc...
Destruction à domicile sans détérioration, avec garantie d'un an sur facture. Références de l'Etat et de milliers de clients. Les meilleures conditions.
L'HYGIENE TECHNIQUE
28, Champs-Elysées - BALzac 28-64

Après un bain dans la piscine de Lourdes la petite Sally a pu marcher

LOURDES, 15 juillet (par téléphone). — Ce n'est pas un miracle, mais presque ! La petite Sally Ann O'Leary, de Pittsburg, qui avait traversé l'Atlantique en avion pour aller demander à la Vierge de Lourdes de la guérir de la paralysie, va mieux. Après son premier bain dans la piscine proche de la grotte, son état s'est amélioré considérablement. Elle peut quitter sa chaise roulante pendant un long moment, alors qu'elle ne pouvait jusqu'alors se lever que quelques instants. Sans être aidée, elle parvint à faire quelques pas.

Sa mère et le Révérend James Cox — qui l'accompagnent — contemplèrent ses premiers pas hésitants, muets de surprise et de joie. Certes, Sally Ann s'était déjà levée de son fauteuil roulant, mais elle n'était jamais restée si longtemps debout, et surtout elle n'avait jamais pu marcher sans être soutenue.

Sally Ann n'est restée qu'une minute dans les eaux glacées de la piscine. Elle reprendra d'autres bains et ses parents espèrent que lorsqu'elle rentrera aux Etats-Unis il lui sera possible de marcher seule.

Jusqu'ici, le bureau médical de Lourdes ne s'est pas prononcé sur le cas de la petite Américaine. Comme de coutume, il ne publiera de rapport sur cette guérison que dans un an ; lorsque Sally Ann reviendra pour son second pèlerinage.

Les jurés diront si c'est un lapin qui griffa cette Messaline de la Mayenne

...ou, en se défendant, son second mari, mort mystérieusement comme le premier

(De notre correspondant particulier)

LAVAL, 15 juillet. (Par téléphone.)

LA vie matrimoniale de Joséphine Fouassier est jalonnée de morts suspectes. En 1905, son premier mari mourait à Louverné (Mayenne), dans des circonstances étranges. Une enquête fut ouverte ; elle conclut au suicide. Mais toujours un doute subsista.

Aujourd'hui, Joséphine Fouassier est de nouveau sur la sellette. Cette fois, elle est formellement accusée du meurtre de son second mari. Deux ans après la mort de son premier mari, elle se remariait et devenait Joséphine Préhut. Elle avait trouvé un homme malgré sa fâcheuse réputation dans le village. Chacun la savait menteuse, méchante, acariâtre et chicanière. Pourtant, son second mari, un brave homme qui exerçait la profession de cantonnier, n'hésita pas à l'épouser. Qu'elle ait eu un enfant de son propre frère, et que celui-ci se fût pendu de désespoir ne l'arrêta pas.

Les Préhut eurent bientôt une fille, Marcelle, qui, vingt ans plus tard, devint mère à son tour d'un enfant naturel, le petit Gaston, âgé aujourd'hui de 9 ans. L'enfant fut élevé par ses grands-parents. Singulier ménage que celui-là. De fréquentes discussions éclataient à tout propos entre les époux et le mari était souvent maltraité par son dragon de femme. Il finit par perdre tous ses droits.

C'est ainsi qu'il n'avait pas droit d'entrer dans la maison et qu'il couchait dans un lit placé dans le grenier à foin. Il y mangeait seul sa soupe que son petit-fils lui apportait dans une gamelle. Acharnée à dire mal de son mari, Joséphine lui prêtait souvent des intentions de suicide. Mais nul autre qu'elle n'a pu rapporter des propos semblables tenus pas le cantonnier.

Le sang du lapin

Pourquoi donc ce pauvre homme devait-il finir si tragiquement le 21 août dernier ? Pourquoi avait-il chez lui un véritable arsenal : cinq fusils dont trois de guerre ? Mystère qu'il est difficile de pénétrer. Toujours est-il qu'au matin du 21 août « la Préhut » vint réveiller le petit Gaston.

— Lève-toi vite, lui dit-elle, ton grand-père est mort.

L'enfant, surpris, remarqua des taches de sang sur les mains de sa grand'mère.

— C'est le lapin qui m'a égratignée, expliqua-t-elle, ne t'inquiète pas et va chercher ta mère.

Pendant l'absence de l'enfant, la femme Préhut reçut la visite d'un voisin, à qui elle annonça le suicide de son mari, mais elle négligea de préciser les circonstances et pria le voisin de ne rien dire. Quelques instants plus tard arrivait Marcelle Préhut à qui sa mère expliqua qu'elle avait trouvé son mari mort dans la buanderie. Le cadavre étendu sur le dos portait une plaie béante au sein gauche. Un fusil de guerre se trouvait à 50 centimètres du corps.

— C'est moi qu'l'ai mis là, expliqua la mégère, je l'ai trouvé le long du corps.

Je l'ai beaucoup pleuré

Et ce disant, elle plaça l'arme à la droite du cadavre dont elle posa la main sur la gâchette. Elle invita ensuite son petit-fils à raconter des mensonges.

— Tu diras aux gendarmes que j'ai beaucoup pleuré. Surtout ne dis pas que ton grand-père couchait dans le grenier.

Les premiers enquêteurs établirent rapidement que le canon du fusil était obstrué de terre et de paille et n'avait pas servi depuis longtemps, ce qu'un expert armurier confirma. Ces charges accablantes amenèrent l'arrestation de la femme Préhut. Au cours de l'instruction elle n'a jamais cessé de clamer son innocence, soutenant la thèse du suicide, mais variant d'ailleurs à plusieurs reprises dans ses déclarations. Elle seule, dit l'accusation, a pu causer la mort de son mari, mort préméditée puisqu'elle a été chercher l'arme à feu dès l'assassinat.

— Montrez-nous donc cette arme à feu, soutiendra la défense.

Et de fait on n'a jamais pu retrouver cette arme. Le mystère qui plane sur cette femme de 70 ans, dont deux reprises le drame a froid la vie, sera-t-il éclairci ? Me Leroy, du barreau de Laval, qui assure la défense de cette vieille rouée, qui n'a que paroles de haine pour son mari un an après sa mort, devra démontrer l'innocence de sa cliente. Demain soir, les jurés fixeront la culpabilité de la mégère.

RECHERCHONS
Bouteilles « AIR LIQUIDE » vides au nom de cette marque
PROGALLUS 50, rue Turenne Paris. TUR 85-06

Bottin mondain
L'annuaire des personnalités marquantes du Bottin mondain comportera dorénavant un nouveau renseignement, exprimé par l'abréviation C.A.L., qu'il faut traduire par : porte des « Chaussures d'Art Lepicart ». (Communiqué 1.014)

ECZEMA
Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.
Le remède est heureusement à la portée de tous : quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.
Calmante, désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapid'té d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 1717. (Communiqué)

ÉLÈVES EN RETARD
Victimes des circonstances de ces dernières années (absence, déplacements, classes nombreuses, etc.).
AU COURS MONTAIGNE
1, rue Dupin, Paris (6e)
5, av. Ingres, Paris (16e)
SPÉCIALISTES DES COURS DE RATTRAPAGE
Votre retard sera vite comblé et vous pourrez assurer votre réussite aux examens d'octobre grâce à ses méthodes pédagogiques modernes, à son organisation spéciale, à ses professeurs d'élite, à ses classes, à ses effectifs réduits.
COURS DE VACANCES
Toutes classes
Inscriptions et renseignements tous les après-midi, de 15 h. à 18 h.

BK MIEUX QUE SUR MESURE
PRÊTS À PORTER TAILLEURS SPÉCIALISÉS
Retouches en nos ateliers par tailleurs spécialisés
COSTUMES Hommes 5.200 TAILLEURS Dames 4.980
INDÉFROISSABLES-GABARDINES
RUE DE ROME 57
METRO EUROPE et ST-LAZARE

L'Appel des Affaires XXIIIe FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE 13-29 SEPTEMBRE marché méditerranéen et colonial

5 A D France-soir 3

Au café BUVEZ UN QUART VITTEL

Les Pieds Mous vite Durcis
Vos pieds tendres, vite gonflés, échauffés, deviennent plus fermes, moins sensibles, quand vous les badigeonnez matin et soir d'Ephydrol. Ephydrol corrige aussi la transpiration excessive, combat ampoules, excoriations entre les orteils, supprime les mauvaises odeurs. Tbes Phles : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. - V. 1.548. P. 5.441. (Communiqué.)

Baccalauréat Brevets
Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer ou à la campagne.
Dizaines de milliers de succès.
Cours de vacances et de rattrapage toutes les classes et toutes les matières sans exception.
Demandez broch. gratuite n° B 30.43 et tous renseign. ECOLE UNIVERSELLE 59, bd Exelmans, PARIS ou Chemin de Fabron, NICE. (Communiqué.)

« J'ai tué mon frère »

SUITE DE LA PAGE 1

joindre. Elle ne me gronde même plus, si je tente d'attirer son attention par quelque méfait.

Longtemps, les yeux grands ouverts dans la chambre obscure, Jeanne donna de la tête contre le mystère de cet abandon.

Au fer rouge

— Jeannette, dit la servante avec un drôle de sourire, quand tu auras fait ta toilette, tu iras voir maman. Elle veut te parler, ce matin.

Le cœur de l'enfant bondit. Sa mère la réclamait, elle l'aimait donc toujours, elle allait lui expliquer pourquoi elle n'était pas venue l'embrasser la veille.

Jeanne hâta fiévreusement sa toilette et courut chez sa mère.

Mme Tessère était allongée dans son lit, très pâle et les yeux cernés. Elle sourit à Jeanne et l'attirant à elle :

— Ne me serre pas trop fort, dit-elle doucement.

Jeanne s'écarta très vite.

— Eh bien ! ma petite fille, dis-moi ce que tu vas faire aujourd'hui. Tu ne vas pas au cours ? C'est donc jeudi ?

— C'est jeudi, dit l'enfant.

— Il fait beau, tu vas bien t'amuser au jardin, j'espère.

L'enfant ne répondit pas. Toute sa joie était tombée. Elle s'appliquait à écouter simultanément deux voix : celle de sa mère, si douce et si cruelle à la fois, et l'autre, la sourde, la lancinante, la destructrice, qui, au fond d'elle-même, répétait inlassablement :

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

De Bordeaux aux Sables, la route est longue...

A ROYAN (99 km.) CINQUANTE COUREURS ENSEMBLE

(De nos envoyés spéciaux, par téléphone)

MON 8e TOUR DE FRANCE
par Georges SPEICHER
envoyé spécial de FRANCE-SOIR et RECORD

Le Tour s'est levé à 3 h. 30

ROYAN, 15 juillet.

Ce Tour 47 est le Tour des innovations. C'est d'abord le passage à Bruxelles, à Luxembourg; c'est aujourd'hui la traversée de la Dordogne... en bac. Pour des raisons que j'ignore, mais qui doivent être d'ordre financier, les coursiers ont quitté Bordeaux à 5 heures, amenés en autocar à Saint-André-de-Cubzac. Treize voitures officielles seulement, une camionnette, trois motos sont admises sur ce parcours. Les autres auront à passer par Libourne. Ainsi, les 55 survivants ont dû se lever à 3 h. 30 pour prendre le départ à 7 h. 30. C'est un fait sans précédent.

A l'arrivée de l'étape Pau-Bordeaux, l'ancien sprinter Lucien Faucheux, maintenant directeur du stade-vélodrome, me disait :

— Ici, personne ne comprend cette fantaisie du Tour. D'après les renseignements que j'ai pu obtenir, les villes où normalement les coureurs et la caravane auraient pu passer pour éviter la traversée en bac et, en particulier, Libourne, étaient toutes disposées à offrir des primes importantes. Indiscutablement, il est des raisons qui nous échappent.

Les leaders sur le pont

L'étape Pau-Bordeaux n'a réservé aucune surprise. Comme toujours, les leaders en état d'alerte constant, se sont étroitement surveillés.

Les autres... Ils auraient pu employer une tactique autre que cette échappée sur les trente derniers kilomètres, mais la chaleur, le paysage magnifique, quoique monotone, ne les poussaient guère à l'effort.

Il était un temps où une prime importante était offerte au gagnant d'une étape comptant la plus forte avance; ainsi dans cette étape présente, Pau-Bordeaux, Julien Moineau, que j'ai retrouvé à Villeneuve-de-Marsan, prit 25 minutes d'avance. A présent, cette prime n'existe plus et, de ce fait, les coureurs roulent, c'est tout.

Nous allons repasser aux Sables-d'Olonne

Plus de quinze ans que nous avons fait étape aux Sables-d'Olonne. Personne ne regrettera cet arrêt, les Sablaises sont jolies avec leurs bas de soie noire, leurs jupes plissées, leur bonnet de dentelle.

Bordeaux-Les Sables : c'est 272 kilomètres.

Il y a une dizaine d'années, quand nous rentrions de Pau à Paris, le Tour était joué.

Aussi les longues étapes se passaient en peloton avec arrivée au sprint. Le dérailleur a tout changé. Il est des coursiers qui tentent des échappées dès le départ et qui réussissent. Dernier exemple : celui de Bourlon.

Callens est rentré à Bruxelles

Callens a quitté Bordeaux ce matin; mais, au lieu de reprendre sa place dans le peloton, il a pris le train avec sa famille. Il se fera soigner à Bruxelles.

Nous regretterons son départ avec la même sincérité que nous le faisons ici hier pour Idée. Callens a confirmé ses qualités de coureur et de grimpeur. Karel Steyaert, directeur technique de l'équipe belge, lui réservera, c'est certain, une place de choix dans son team 48, car, maintenant, Callens n'est plus un novice. Il a fait ses classes.

ROYAN, 15 juillet.

Le départ de cette étape, qui nous mène aux Sables-d'Olonne, avait une physionomie très particulière. C'est en effet dans la nuit que les coureurs quittèrent leurs hôtels. Mais, au lieu de prendre leurs bicyclettes comme ils le font chaque matin depuis seize étapes, d'importantes forces de police, disposées par la municipalité bordelaise, assistaient à l'embarquement des coursiers dans deux grands autocars bleus.

Il pleut à verse. On comprend que les Bordelais n'aient pas quitté leurs chambres pour assister à cette curieuse cérémonie. Les routiers eux-mêmes ont les yeux pleins de sommeil et sont d'une humeur assez maussade.

Cette préétape motorisée amènera les coureurs en bac à Saint-André-de-Cubzac, que les coureurs emprunteront pour, enfin, se retrouver au départ réel. Ces préliminaires ont duré deux heures et

par
André COSTES

déjà 51 kilomètres ont déjà été couverts.

On rencontre un Victto d'une humeur massacrante sur la ligne de départ. Il est vrai qu'il lui manque son soleil.

Par contre, son ami Apo Lazaridès sourit aux anges. Il retrouve son ami Ritou Aubry, le petit champion du monde, qui lui a apporté un ravitaillement spécial pour cette longue étape qui ne comporte pas moins de 272 kilomètres de route.

Les deux petits gabarits s'amusent beaucoup à voir l'allure comique des routiers qui, pour la première fois depuis le début, ont revêtu les imperméables du Tour.

Ces survêtements, courts devant et longs derrière, leur donne une silhouette de pingouins publicitaires, car ils portent dans le dos une marque de fabrique qui ne risque pas de passer inaperçue.

Le soleil...

Mais à peine le peloton a-t-il donné quelques coups de pédale sur la route de Royan, que la pluie cesse. Le ciel est dégagé en direction de l'Atlantique. Eloi Tassin, qui connaît assez le pays pour jouer les augures... météorologiques, annonce à ses camarades que cet après-midi, le soleil réapparaîtra.

Les « Tour de France » acceptent ces prévisions avec confiance. Ils préfèrent cela. Et, en attendant, l'équipe de France, qui roule en tête, adopte une allure de promenade. C'est d'abord un bon 30 kilomètres à l'heure, mais, quand les routiers abordent les premiers villages de la Charente Maritime, on ne se contente plus que d'un honnête 25.

Enfin, voici Royan où la caravane retrouve quelques pâles rayons de soleil.

Le peloton défile devant une grande affluence.

La radio du Tour

16 h. 30 (Chaîne Nationale).
16 h. 30 (Luxembourg).
19 h. 20 (Luxembourg).
21 h. 50 (Chaîne Nationale)

La caravane démarre à l'aube...

ROCHEFORT, 15 juillet. — C'est en cars, puis en bac, que les coureurs ont effectué les premiers kilomètres de cette étape qui les a obligés à se lever au petit jour.

Pour la première fois depuis le départ du Tour, il pleut ce matin.

par
Jean COUSSY

— C'est ça les grands crus bordelais ? soupire Brambilla.

— On pourrait peut-être continuer en autobus... propose Rousseau.

Le dortoir

Les suiveurs sont visiblement fatigués. Les divers feux d'artifice qu'on leur offre depuis Carcassonne, et ce réveil au petit jour, n'ont pas excité leur verve.

Aussi les suiveurs sont un peu comme les moteurs de leurs voitures : ils ronflent.

Ce n'est pas une caravane : c'est un dortoir!

Tarchini réclame sa lanterne

Tarchini se venge. Notre ex-lanterne rouge n'était pas dans un de ses meilleurs jours entre Pau-Bordeaux.

Et Tarchini a gagné l'étape...

— *Je n'y pensais plus, nous a-t-il dit. Heureusement qu'on m'a déclassé.*

Mais Tarchini est navré, car il a perdu sa lanterne rouge. Aussi, dès les premiers kilomètres de cette 17e étape, le Suisse s'installe posément à la dernière place avec l'intention bien arrêtée de reconquérir son sceptre.

Ademaï ne sera pas aviateur

Deux avions survolent la caravane qui s'enfonce lentement dans les vignobles charentais chargés de promesses.

Les pilotes se livrent à quelques acrobaties à basse altitude, et le petit Jean-Marie Goasmat baisse piteusement la tête. Notre Ademaï souhaiterait visiblement que ces énergumènes soient ailleurs :

— *Les avions et les descentes... ça m'impressionne, nous dit l'enfant de Pluvigner.*

L'Ademaï des géants ide la route ne sera jamais aviateur.

Gyselinck et le Manneken Piss

Gyselinck met pied à terre et, en bon Belge qu'il est, prend la position du Manneken Piss.

Une brave Charentaise se précipite, Kodak en bataille...

— *Tant pis, je le prends comme ça! s'exclame-t-elle. Ce n'est peut-être pas très artistique, mais ça fait toujours un souvenir.*

De Gironde en Vendée

ROYAN, 15 juillet.

Les coureurs se sont levés de bonne heure ce matin pour aller prendre le départ de l'étape Bordeaux-Les Sables d'Olonne, longue de 272 kilomètres, à Saint-André-de-Cubzac.

Ceci parce que le pont n'est toujours pas rétabli. Ils ont dû quitter Bordeaux à 5 h. 30, en autocar, puis ils ont traversé la Dordogne en bac, afin de joindre Saint-André-de-Cubzac, où le départ leur a été donné à 7 h. 30.

L'étape d'aujourd'hui est vraiment

par
André DUCROCQ

fatigante. Levés avant cinq heures, les coureurs n'arriveront guère avant 17 heures aux Sables-d'Olonne.

Malgré cela, le moral est très bon, chez les Bretons en particulier.

Pour la première fois, depuis le départ du Tour de France, il pleut. C'est la fin d'un violent orage qui a commencé dans la nuit. Les opérations de transbordement et de passage par le bac sont plus longues qu'on ne l'avait prévu et le départ n'est donné qu'à 8 heures, alors que la pluie cesse.

Tarchini et Goldschmidt sont lâchés, ainsi que Rousseau tandis que Rousseau tente un démarrage en tête.

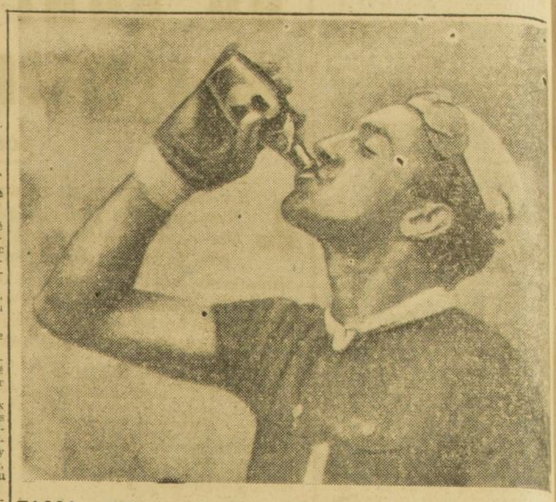
Mais cela ne dure pas. Tout rentre dans l'ordre.

On reprend l'allure de petite promenade de santé. Mirambeau est traversé à 9 h. 20 par le peloton. Le retard sur l'horaire est de 12 minutes.

Après les vignobles du Bordelais, ceux des Charentes. La route est un peu plus accidentée. Mais cela ne vient pas rompre la monotonie de la course. Si toutefois on peut appeler ça une course! Il y a du monde tout le long de la route, même en pleins champs. Le succès du Tour ne diminue pas.

Victto a toujours les faveurs du public, mais il les partage avec Robic.

A Royan (99 kilomètres de course), le peloton, qui comporte 50 unités, passe avec 22 minutes de retard sur l'horaire. Piot est en tête. Le contrôle de ravitaillement est neutralisé pendant deux minutes.



TACCA, vainqueur de l'étape Pau-Bordeaux, boit avec délice son quart PERRIER.

DANS
Record
qui paraît, ce matin, avec tous les drames du
TOUR DE FRANCE
Le Breton Jean ROBIC roi des Pyrénées attend VIETTO sur son terrain
Des documents inédits et le dessin de PELLOS l'imagier du Tour
PETRA commente France-Italie
L'oncle HERCULE et les exploits du sprinter BALLY
Un numéro sensationnel ! 8 grandes pages 8 francs

Ce que les autres ne diront pas

Robic conserve les 10 %

Robic hier, a raflé toutes les primes. L'avantage de tenter et de réussir aux échappées !

En passant à Eaux-Bonnes, un monsieur courut aux côtés du Breton, lui glissa un billet de 1.000 francs dans une poche du maillot.

— Tiens, petit, lui dit-il, je te les donne personnellement. Comme ça, tu ne perdras pas les 10 %.

C'est ce qu'on appelle penser à tout...

Victto a le sourire

A trois heures du matin, Victto souriait.

Depuis deux jours, René Vietto est très optimiste. Ce matin, à 3 heures, il était déjà levé... Le départ de Bordeaux étant fixé à 5 heures...

Et René, malgré tous les inconvénients de cette organisation occasionnelle, avait le sourire.

On peut se demander ce qu'il nous cache.

Quelques heures après, sur la route, alors que nous fianions aux côtés du peloton, notre photographe André Sarires décida de fixer le sourire du vainqueur.

Ronconi dort

Ronconi, leader de l'équipe italienne, n'est pas un matinal.

Jusqu'à Royan, il ne fait que se plaindre :

— Bon Dieu ! quelle idée de nous avoir réveillés si tôt... Je dors sur mon vélo et c'est dangereux !...

Pas tellement. Car le peloton roule à 10 à l'heure.

Le drapeau de Robic

Les Bretons ont envoyé à Robic en particulier et à toute l'équipe de Cosmec en général, un fanion.

Celui-ci flotte maintenant sur la voiture du directeur de l'équipe bretonne. On peut y lire :

« Cette race bretonne, courageuse et pacifique et que l'on ne peut fléchir quand elle a dit : « Je veux ! »

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30f

Cout.-fer. journ. nf. transf.ou lingerie hôtel. Ecr. N° 4.942, F.-s.

Fde COMPTABLE actif, compt. sén., rech. sit. stable, de préf. empl. com. act. Libre de suite ou à réouvert. Tél. pr rend.-vs de 9 à 12, 14 à 18 h. Eyraud. Per.10-39

Préparat. prod. beauté ch. place 1/2 jou. jnée. Ecr.5.961,F.-s.

Me 44 a. réf. cn. emploi le soir. Ecr. P.R. N° 5.962

Fde COMPTABLE actif, compt. ch. emploi sér. Ecr. COMPTANT 215.123, rue Vivienne, 17. Paris

Chauff. rout. cél. 40 a. sér. exc. réf. dem. pl. stable long parc. MARCHAL, 19, rue Turin, Paris.

Sténo-dactylo expériment. libre 20 juillet-20 septembre. fer.remp. 12.000. Ecr. N° 190.819, Fr.-soir.

Hom. 45 a. fr. sér. actif. ch. sit. conf. sy. tt perm., peut four. garant. Paris prov., Colon. Ecr. Neveu, 8,r. Michelet, Pantin (8.)

GARDES D'ENFANTS 60f

Château gd parc prend vacances ou pension enfants 3 à 6 ans, soins. Tél. 506 Enghien (S.-O.).

Enf.dep. 3 ans, b. n. hyg. gd parc COLAS, L'Isle-Adam. Tél. 198.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Travaux. Peinture, Ripolin. Pap. L'artisan SINSON. D'OR. 53-68

Peinture, électr., menuis. Px raisson. tr. soig. Roger. Tur.90-01

Prendrais tr.avx traduction anglais et travaux dactylograph. à dom. Ecr. N° 4.945, Franc-soir

Peinture tx prix. 6, LIO. Sur.64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130f

AUGMENTEZ vs ressour suppl. le soir, visite clientèle, encaissem., gain 3 à 7.000. Se prés mat. ou écr.Rotten,33,r.St-Georges

200 à 6.000 fr. par mois. 2 qq. Mess. franç. ss conn. spéc. Mise au courant. Si pas actif ni ambitieux s'abstenir. BOUQUET, 65, av. Parmentier, 14 h. 30 à 17 h

Ouvrières cartonnières emballage recouvert demandées. HELIOS 79, rue des Archives. ARC. 32-62.

CHAUFFEUR pour 2 ton bon. référ. CABANES Citroën, tr rue du Surmelin, PARIS (20e)

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS fumisterie, mécanique générale installations de chauffage grosses chaudières. Cantine.

On demande 4 jeunes filles pour le classement, la réception, et une coursière. Se présenter : Mme BREEN, de 14 à 18 h., sauf samedi, Elizabeth Arden, 14, place Vendôme, PARIS, Tél. OPE. 42-42

On demande BON NEGOCIATEUR gd. réf. dem. pl. stable long parc. MARCHAL, 19, rue Turin, Paris.

Dem. vendeuse ayant pratique en maison de vêtements. Téléph. après 19 h. CAR.63-68

Recherc. Dessinateurs d'études et Ajusteurs expérim. pr bur d'études. Se prés. sauf samedi, 9 à 12 h., 4 passage Faure, 18e (M° Jules-Joffrin)

Dem. COUP.-CLOUEUR fourrur canad. V.B.P., 54,r. Taitbout

RECHERCHONS AIDE-MAGASINIER. Fonderie DHUYS, 77, avenue Gambetta, BAGNOLET

Cisseler-Pointeau actif. Ecr. réf. CORSI, 18,r.Gl-Lassalle (19e).

Urgent. Réparateur de stylos spécialiste dem. Se prés. PELLET, 9, rue Amb.-Thomas, PARIS-9e

Dav. bons vendeurs si possible dav. voiture. Gros gain assuré. C.A.P., 151,bd Magenta, M°Barbès

J.H. prés. pr parents mercredi 16, de 10 à 12 h., pour appr compt. Richard,25,r.Mélingue-19e.

Dem. vendeur commerce, employé magas. préfér. s'adr. MARTIN MEALLET, 15, rue Duval, PARIS

Ch. menuisier ville et atel. S'adr Martin Méallet, 15, rue Duval

Négoc. en vins COURBEVOIE, dem. une secr. exp. poss. log. deux chauffeurs-livreurs vins, ouvriers de chais. Ecr. SEVA 40, rue Saint-Emilion, CHARENTON

Dem.1e) B. STÉNO-DACT. - 2e) DACTYLO cal. b. débutante accept. libre pour le 18 août. Se présenter de suite. — 3e CABLEUSES-SOUDEUSES pour radio libres de suite. BRIANE, 119, rue de Montreuil, PARIS (11e).

Courtiers-res photos prov. Voya. ge payé. Bons gains immédiats. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

Acheteur vieux papiers actif.Pas du métier s'abst. Eto. 40-31

Peintre ripsan patenté avec équipe demandé d'urgence par Decerpel, 10,r. des Périchaux (15e)

Bse PEINTRES BATIMENT Sté Lde Concorde, 62,r.de la Glacière (13e).

On dem. J. fille bon. prés. bne éducat. pr. com.luxe et téléph. s'adr.10 bd. midi. Les Médaillés, 4, Rd-Point-Ch.-Elysées., PARIS

On dem. Menuisiers-Ebénistes de ville ou d'établ. prime. S'adr. Denicourt, 52rMme-SanzillonClichy

On dem. VENDEUR 1re force, Homme ou Femme, pour article de luxe, 25-35 ans, exc. prés. susceptible tenir petite comptabilité et correspondance. Env. curr. vit., manusc. réf. et photo à ALLIOT, 78, rue Turbigo, PARIS.

LAVEURS de CARREAUX mise au courant.

GAUGUET, 17, r.de Lancry,Paris

On demande TUYAUTEURS. Carrosserie F. G., 46, rue Ledru-Rollin, à IVRY (Seine).

CENTRE INDUSTRIEL PHILIPS 106, r. de Paris, Bobigny, rech. : TELEPHONISTE STANDARDISTE (avant. soc. cantine. Se prés. tous les jours, sauf samedi.

Ouvrières montage rech. électr. 41 ter, bd Carnot, St-MANDÉ

Chaudronniers-Soudeurs A l'arc Manœuvres et O.S. 41 ter, boulev. Carnot, SAINT-MANDÉ.

MANUFACTURE D'ARMES de PARIS, 5 minutes Porte de Clignancourt, demande :

4 PERCEURS sur RADIALE
TOURNEURS FABRICATION
CHRONOS ANALYseurs
UNE EMPLOYEE
sur machines de bureaux.

Se présenter, 5, Place de SAINT-DENIS: munis référ., No A.S. et casse compens., tles jrs de 8 à 17 h.30 sauf samedi. (Cantine, coopérat., avantages sociaux, club sportif).

Pour entrée immédiate ou après le 22 août recherchons AIDE-COMPTABLE, AJUSTEURS-OUTILLEURS, O.S. s/TOUR, EBAUCHEUSES INDUITS, COROLLER. 25, rue du Surmelin, Paris (20e)

On demande Femme de ménage pour travail matinée. S'adres. CHAUSSURES CECIL, 3, rue du Rendez, le matin à 9 h. 30 (sauf samedi et dimanche).

Sté D.O.P., 177, bd République, 92 St-Cloud. Rech. dem. EMPLOYES APPROVISIONNEMENT. AGENTS LANCEMENT. AIDE-COMPTABLE. STENO-DACTYLOGRAPHE. DACTYLOGRAPHE 2e ECHEL. Cantine et nombreux avantages.

On dem. 2 Tuyauteurs cuivre. Se prés. PETIET 6, passage Courbet, Paris. Métro Lamarck-FERBLANTIERS-TOLIERS. D. et M., 97, r. Pelleport (20e).

● *Bureau*

1o Sténo-Dactylo : 2e Employé à homme ou femme pour mise, écrivant, calculant bien. Se prés de 15 à 18 h., 19, rue Vivienne

DACTYLOS STENOS-DACTYLOS
dem. de suite. 26, bd Haussmann.

Ine sténo-dactylo demandée. Films 2 qq. Mess. franç. ss conn. spéc. Mise au courant. Si pas actif ni ambitieux s'abstenir. BOUQUET, 65, av. Parmentier, 14 h. 30 à 17 h.

Ouvrières cartonnières emballage recouvert demandées. HELIOS 79, rue des Archives. ARC. 32-62.

CHAUFFEUR pour 2 ton bon. référ. CABANES Citroën, tr rue du Surmelin, PARIS (20e)

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS fumisterie, mécanique générale installations de chauffage grosses chaudières. Cantine.

On demande 4 jeunes filles pour le classement, la réception, et une coursière. Se présenter : Mme BREEN, de 14 à 18 h., sauf samedi, Elizabeth Arden, 14, place Vendôme, PARIS, Tél. OPE. 42-42

On demande BON NEGOCIATEUR gd. réf. dem. pl. stable long parc. MARCHAL, 19, rue Turin, Paris.

Dem. vendeuse ayant pratique en maison de vêtements. Téléph. après 19 h. CAR.63-68

Recherc. Dessinateurs d'études et Ajusteurs expérim. pr bur d'études. Se prés. sauf samedi, 9 à 12 h., 4 passage Faure, 18e (M° Jules-Joffrin)

Dem. COUP.-CLOUEUR fourrur canad. V.B.P., 54,r. Taitbout

RECHERCHONS AIDE-MAGASINIER. Fonderie DHUYS, 77, avenue Gambetta, BAGNOLET

Cisseler-Pointeau actif. Ecr. réf. CORSI, 18,r.Gl-Lassalle (19e).

Urgent. Réparateur de stylos spécialiste dem. Se prés. PELLET, 9, rue Amb.-Thomas, PARIS-9e

Dav. bons vendeurs si possible dav. voiture. Gros gain assuré. C.A.P., 151,bd Magenta, M°Barbès

J.H. prés. pr parents mercredi 16, de 10 à 12 h., pour appr compt. Richard,25,r.Mélingue-19e.

Dem. vendeur commerce, employé magas. préfér. s'adr. MARTIN MEALLET, 15, rue Duval, PARIS

Ch. menuisier ville et atel. S'adr Martin Méallet, 15, rue Duval

Négoc. en vins COURBEVOIE, dem. une secr. exp. poss. log. deux chauffeurs-livreurs vins, ouvriers de chais. Ecr. SEVA 40, rue Saint-Emilion, CHARENTON

Dem.1e) B. STÉNO-DACT. - 2e) DACTYLO cal. b. débutante accept. libre pour le 18 août. Se présenter de suite. — 3e CABLEUSES-SOUDEUSES pour radio libres de suite. BRIANE, 119, rue de Montreuil, PARIS (11e).

Courtiers-res photos prov. Voya. ge payé. Bons gains immédiats. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

Acheteur vieux papiers actif.Pas du métier s'abst. Eto. 40-31

Peintre ripsan patenté avec équipe demandé d'urgence par Decerpel, 10,r. des Périchaux (15e)

Bse PEINTRES BATIMENT Sté Lde Concorde, 62,r.de la Glacière (13e).

On dem. J. fille bon. prés. bne éducat. pr. com.luxe et téléph. s'adr.10 bd. midi. Les Médaillés, 4, Rd-Point-Ch.-Elysées., PARIS

On dem. Menuisiers-Ebénistes de ville ou d'établ. prime. S'adr. Denicourt, 52rMme-SanzillonClichy

On dem. VENDEUR 1re force, Homme ou Femme, pour article de luxe, 25-35 ans, exc. prés. susceptible tenir petite comptabilité et correspondance. Env. curr. vit., manusc. réf. et photo à ALLIOT, 78, rue Turbigo, PARIS.

LAVEURS de CARREAUX mise au courant.

GAUGUET, 17, r.de Lancry,Paris

On demande TUYAUTEURS. Carrosserie F. G., 46, rue Ledru-Rollin, à IVRY (Seine).

CENTRE INDUSTRIEL PHILIPS 106, r. de Paris, Bobigny, rech. : TELEPHONISTE STANDARDISTE (avant. soc. cantine. Se prés. tous les jours, sauf samedi.

Ouvrières montage rech. électr. 41 ter, bd Carnot, St-MANDÉ

Chaudronniers-Soudeurs A l'arc Manœuvres et O.S. 41 ter, boulev. Carnot, SAINT-MANDÉ.

4 PERCEURS sur RADIALE
TOURNEURS FABRICATION
CHRONOS ANALYseurs
UNE EMPLOYEE
sur machines de bureaux.

Se présenter 5, Place de SAINT-DENIS: munis référ., No A.S. et casse compens., tles jrs de 8 à 17 h.30 sauf samedi. (Cantine, coopérat., avantages sociaux, club sportif).

Pour entrée immédiate ou après le 22 août recherchons AIDE-COMPTABLE, AJUSTEURS-OUTILLEURS, O.S. s/TOUR, EBAUCHEUSES INDUITS, COROLLER. 25, rue du Surmelin, Paris (20e)

On demande Femme de ménage pour travail matinée. S'adres. CHAUSSURES CECIL, 3, rue du Rendez, le matin à 9 h. 30 (sauf samedi et dimanche).

Sté D.O.P., 177, bd République, 92 St-Cloud. Rech. dem. EMPLOYES APPROVISIONNEMENT. AGENTS LANCEMENT. AIDE-COMPTABLE. STENO-DACTYLOGRAPHE. DACTYLOGRAPHE 2e ECHEL. Cantine et nombreux avantages.

On dem. 2 Tuyauteurs cuivre. Se prés. PETIET 6, passage Courbet, Paris. Métro Lamarck-FERBLANTIERS-TOLIERS. D. et M., 97, r. Pelleport (20e).

● *Bureau*

1o Sténo-Dactylo : 2e Employé à homme ou femme pour mise, écrivant, calculant bien. Se prés de 15 à 18 h., 19, rue Vivienne

DACTYLOS STENOS-DACTYLOS
dem. de suite. 26, bd Haussmann.

Ine sténo-dactylo demandée. Films 2 qq. Mess. franç. ss conn. spéc. Mise au courant. Si pas actif ni ambitieux s'abstenir. BOUQUET, 65, av. Parmentier, 14 h. 30 à 17 h.

Ouvrières cartonnières emballage recouvert demandées. HELIOS 79, rue des Archives. ARC. 32-62.

CHAUFFEUR pour 2 ton bon. référ. CABANES Citroën, tr rue du Surmelin, PARIS (20e)

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS fumisterie, mécanique générale installations de chauffage grosses chaudières. Cantine.

On demande 4 jeunes filles pour le classement, la réception, et une coursière. Se présenter : Mme BREEN, de 14 à 18 h., sauf samedi, Elizabeth Arden, 14, place Vendôme, PARIS, Tél. OPE. 42-42

On demande BON NEGOCIATEUR gd. réf. dem. pl. stable long parc. MARCHAL, 19, rue Turin, Paris.

Dem. vendeuse ayant pratique en maison de vêtements. Téléph. après 19 h. CAR.63-68

Recherc. Dessinateurs d'études et Ajusteurs expérim. pr bur d'études. Se prés. sauf samedi, 9 à 12 h., 4 passage Faure, 18e (M° Jules-Joffrin)

Dem. COUP.-CLOUEUR fourrur canad. V.B.P., 54,r. Taitbout

RECHERCHONS AIDE-MAGASINIER. Fonderie DHUYS, 77, avenue Gambetta, BAGNOLET

Cisseler-Pointeau actif. Ecr. réf. CORSI, 18,r.Gl-Lassalle (19e).

Urgent. Réparateur de stylos spécialiste dem. Se prés. PELLET, 9, rue Amb.-Thomas, PARIS-9e

Dav. bons vendeurs si possible dav. voiture. Gros gain assuré. C.A.P., 151,bd Magenta, M°Barbès

J.H. prés. pr parents mercredi 16, de 10 à 12 h., pour appr compt. Richard,25,r.Mélingue-19e.

Dem. vendeur commerce, employé magas. préfér. s'adr. MARTIN MEALLET, 15, rue Duval, PARIS

Ch. menuisier ville et atel. S'adr Martin Méallet, 15, rue Duval

Négoc. en vins COURBEVOIE, dem. une secr. exp. poss. log. deux chauffeurs-livreurs vins, ouvriers de chais. Ecr. SEVA 40, rue Saint-Emilion, CHARENTON

Dem.1e) B. STÉNO-DACT. - 2e) DACTYLO cal. b. débutante accept. libre pour le 18 août. Se présenter de suite. — 3e CABLEUSES-SOUDEUSES pour radio libres de suite. BRIANE, 119, rue de Montreuil, PARIS (11e).

Courtiers-res photos prov. Voya. ge payé. Bons gains immédiats. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

Acheteur vieux papiers actif.Pas du métier s'abst. Eto. 40-31

Peintre ripsan patenté avec équipe demandé d'urgence par Decerpel, 10,r. des Périchaux (15e)

Bse PEINTRES BATIMENT Sté Lde Concorde, 62,r.de la Glacière (13e).

On dem. J. fille bon. prés. bne éducat. pr. com.luxe et téléph. s'adr.10 bd. midi. Les Médaillés, 4, Rd-Point-Ch.-Elysées., PARIS

On dem. Menuisiers-Ebénistes de ville ou d'établ. prime. S'adr. Denicourt, 52rMme-SanzillonClichy

On dem. VENDEUR 1re force, Homme ou Femme, pour article de luxe, 25-35 ans, exc. prés. susceptible tenir petite comptabilité et correspondance. Env. curr. vit., manusc. réf. et photo à ALLIOT, 78, rue Turbigo, PARIS.

LAVEURS de CARREAUX mise au courant.

GAUGUET, 17, r.de Lancry,Paris

On demande TUYAUTEURS. Carrosserie F. G., 46, rue Ledru-Rollin, à IVRY (Seine).

CENTRE INDUSTRIEL PHILIPS 106, r. de Paris, Bobigny, rech. : TELEPHONISTE STANDARDISTE (avant. soc. cantine. Se prés. tous les jours, sauf samedi.

Ouvrières montage rech. électr. 41 ter, bd Carnot, St-MANDÉ

Chaudronniers-Soudeurs A l'arc Manœuvres et O.S. 41 ter, boulev. Carnot, SAINT-MANDÉ.

Dem.1 sténo-dact. 1 dact. compt un, t. les livres. Urg. Ecr. P. Liscouët, 63,r.Prony,Paris-17e

Me Faroux, not.,5,r.Louvre,dem st.-dact.tr.au crt p.xt. qq.ms

LABORAtoi- CENtral de TELECOMMUNications dem. d'urs. STÉNO-DACT. connaissant bien l'anglais pour service financier. Cant., coop.Se pr. Villa 3 Ségur PARIS (7e)

Rue ec.Rte-Savoie ch.p. août st.-dact.Rap. masc.préf. Log.nour. sassur. Fixer conditions. Ecr.seult BURGER, 10, av. Weber, Paris

Dem. Sténo-dact. exp. S'ad. M. Bernard, 8, rue Richelieu-1er bonne dact.fact. S'adr. M. LENS 78, rue d'Anjou, PARIS.

Usines de la Seigneurie, 3, rue Mortier Pantin. Me Eglise de Pantin, dem. aide-comptable vérificateur expérimenté, libéré service militaire. 40 heures. Samedi chômé. Se présenter.

Ste dem. demande : ST.-DACT. AIDE-COMPTABLE Entrepôt d'Ivry, 59,r.Châtaudun

SECrétaire ST.-DACT. expérimentée dem.par Société importante. Début 12.500. Ecrire : JEAN, 39, r. de Constantinople-8e

AID.-COMPTABLES DACTYLOS STENOS-DACTYLOS

Ets BRANDT, 52, Ch.-Elysées.

STENO-DACTYLO sach. comp. ter. urg. dem. par LES AMBASSADEURS, 3, aven. Gabriel.

On dem. Jne Fille ST.-DACT. bon. éducat. pr commerce luxe. 8'adr.10 h.à midi, Les Médaillés, 4, Rd-Pt-Ch.-Elysées, Paris

Import. Firme Radio (avantages sociaux) rech. pr ses Ets Porte Saint-Cloud et avenue de Villiers

STENOS-DACTYLOS courantes et expérimentées.

STENOS-DACTYLOS ayt connaiss. comptabilité.Se prés. Serv. Personn., 3, r. Lord-Byron, Paris-8e. (Me George-V).

J. Hom. 15—20 a. début. b.éduc. prés.p.parents pr empl. bureau. Caisse Immobilière de l'Est, 214, rue de Rivoli. Métro : Tuileries

● *Couture, mode, confec.*

MENDEL, 422,r.St-Honoré, dem manneq. t. 42, 1 m. 67, gs tai

Culottières atelier, domic. Stellin, 8, r. Pouchet, M°Brochant

On dem. entrepreneur ayant machine coquille pour américains. DAVID, 88, r. St-Martin

Mag.Cout. px moy. dem. tr. bon VENDEUSE

st.stah. et av. conv. à sec. vend. Gde Mais.ou vend. cout. Gds Mag. Ecr. seult à Diffusion et Publicité, 7, rue d'Artois (8e), qui transm.

Dem. entrepreneurs et ouvr. à dom. pr confect. hom. art. bon marché cout. pant. Se prés. 17-18 heures. Roubaix, 3, rue Marzet.

Demande une Bobineuse, deux Tricoteuses. RUDZIN, 78, rue Haxo, PARIS (11e)

Ouvr. spéc. chem. hom. mach. plate 2 aig. ASSEO, 127, rue Saint-Martin. Métro : Rambuteau

● *Gens de maison*

Nurse ou gouvernante pr 3 enfants dans place, stable, province près Paris, sérieuses références exigées, hauts gages. S'adresser de 9 à 10 h. 30 et à partir de 16 h. : 2, rue Antoine-Dubois, Paris-6e, 2e étage. VIGOT.

● *Industrie*

DESSINATEURS études
CHRONOS-ANseurs
31, quai de Grenelle, Paris (15e). Ecr. ou se présent. de 9 à 13 h. Visa N° 1-12.02.2.984

Tôlier-Formeur pr neuf et répar. sér.réf.exig.Gar.,20r.Brune)-17e

Contremaître pour atelier répar. cmatér. T.P., situé au Bourget cont. mach. vapeur, Diesel, chaud. soudure. Ecr. en indiq. âge, référ., prét., à PIEUX FRANKI, 54, rue de Clichy, PARIS (9e)

AJUSTEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS FABRICATION
MONTEURS-CABLEURS
CABLeurs sur schéma et plan tél. TESTEURS
MAGASINIERS
S.A.C.M., 1,av.A.-Briand, Arcueil, 10 min. porte d'Orléans. Cantine

PERCEURS RADIALES
professionnels seulement
ATELIERS de BONDY,
75, r. de la Liberté, Bondy (S.)

Sté RATEAU rue Rateau
Le Courneuve
(Autobus 152 Porte Villette)
Mécanique Générale embauche :

PROFESSIONN. mach
TOURNEURS parallèles
FRAISEUR, RECTIFIEUR
DECOLLETEURS, LAPIDEURS
PROFESSIONNELS outilleur
TOURNEURS, FRAISEURS
RECTIFIEURS
AJUSTEURS
MONTEURS fabrication, ENTRETIEN O.S. Mécanique

CONTROLEURS
PROFESSIONNELS Fonderie
Se présenter le matin, 8 heures

On dem. 3 b. ajusteurs-outilleurs 3 b. fraiseur-outill. inutile pos. tuer 3 pas exp. Urg. entrée sursaj. familial. Cant., coopérat. L.D.M., 1, rue Ducloux, Suresnes (sauf samedi, dimanche) 144.

Station PRESSONSE

Dem. ajusteurs en ressorts, forgeron et manœuvre. Mar.aud. 25 rue Miollis, PARIS (15e).

Sté FROY-DEPLORE, 25, r. d. Chassez, Clichy, demande : Tourneurs et Ajusteurs entretien quai Manceuvr. gr trx.Ouvr.spéc. Se prés. le matin et samedi Cantine, coopérat. avant. sociaux

OMEGA Vincennes
1 AJUSTEUR Entretien
2 AJUSTEURS Découpe
1 DESSINATEUR Etudes
1 CONTROLEUR
Cantine et avantages divers.
Se présenter 106, rue de la Jarry, VINCENNES.

On dem. ajusteur-outilleur spécialiste outils à découper et emboutir. D. 87, r. Haxo, Paris

On demande AFFUTEUR Outillage général. Se prés. F.G. 188, du Château-des-Rentiers, PARIS.

AJUSTEURS Fabrication.
ATELIERS de BONDY (S.)
75, r. de la Liberté, BONDY (S.)
Usine Radio-Electrique 15e arr. rech. MONTEUR BIQUEUR
Bon Monteur connaissant la haute tension
AJUSTEURS FABRICATION
TOURNEURS OUTILLEURS
S'adr. L.R., 6,r.Grouselle (15e).

● *Représentants*

COURTIERS-IERES PHOTO
A.R.P.H.O.T., 66, bd Sébastopol.
Cherche représentant commissionnaire sérieux pr placement tous produits importation